

LE PRÉCURSEUR



VOL. VII. 15^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1934

No 10



Oeuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal (Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions.

CHICOUTIMI, 61, rue Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

VILLE DE GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

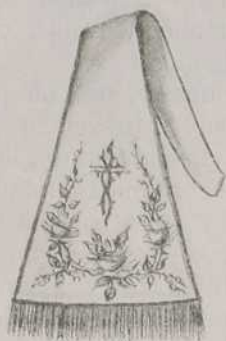
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 1.50	14 pouces	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	\$12.00 la douz.	
	Corporaux	8.50 » »	
	Manuterges	4.50 » »	
	Purificatoires	5.00 » »	
	Pales	4.00 » »	
	Nappes d'autel	6.00 chacune	

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère . .	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions \$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse	60.00
Entretien mensuel d'un berceau	5.00
Rachat d'un bébé viable	5.00
Rachat d'un bébé moribond	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

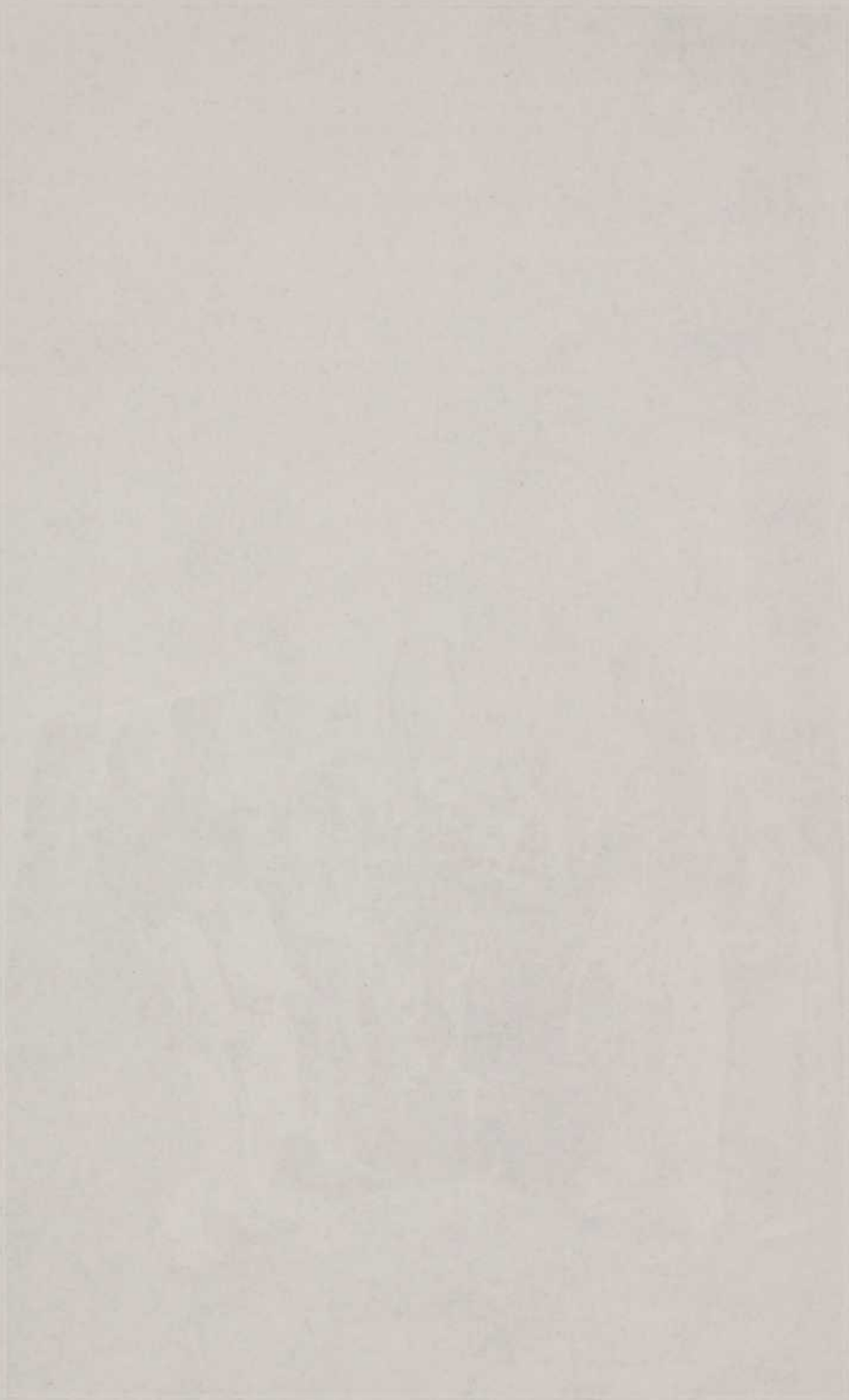
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Ém. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 15^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1934

No 10

SOMMAIRE

TEXTE

Le saint Cœur de Marie	<i>Le Précurseur</i>	578
Honorons le saint Cœur de Marie	<i>Abbé C. Rolland</i>	580
Le Jubilé de l'Année Sainte		581
Nouvel évêque		584
L'Eglise en marche	<i>C. Rondeau, P. M. E.</i>	584
Marthe et Marie-Madeleine	<i>Le Précurseur</i>	589
Premier Congrès des Retraites fermées au Canada		590
Les retraites fermées chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception		592
L'Ame chinoise	<i>Shin-Lou-Ti</i>	596
Roses effeuillées		601
La léproserie de Shek Lung	<i>J.-J. Considine</i>	603
Visite de S. Exc. Mgr Mario Zanin		607
Première profession religieuse	<i>C. Rondeau, P. M. E.</i>	609
Echos de nos Missions		612
Extrait des Chroniques du Noviciat		630
Une statue de N.-S. J.-C., dans un temple païen	<i>Agence Fides</i>	634
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		635

GRAVURES



Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)	
Le saint Cœur de Marie		578
Au cours de l'Année Sainte		582
A Béthanie		588
Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception		592
Maison de retraites « Notre-Dame-du-Cénacle », Québec		593
Maison de retraites « L'Immaculée-Conception », Joliette		594
Maison de retraites « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus », Rimouski		594
Maison de retraites « Marie-Médiatrice », Granby		595
Maison de retraites « Notre-Dame-des-Missions », Chicoutimi		595
Léproserie de Shek Lung		604
Barque chinoise abordant à l'île de Shek Lung		605
Ecole de Tak Sun, Hong Kong		606
Crèche de Canton, Chine		607
Groupe de lépreux de Shek Lung		608-609
Premières religieuses indigènes à Szeping kai, Mandchourie		610
Hôpital des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Vancouver		613
« Glaneuse » chinoise		617
Petites Chinoises en prière		618
Enfants mandchoux		620
Au dispensaire de Tung Leao, Mandchourie		624
Dispensaire de Paitchengtze		627



Le Saint Cœur de Marie

*L'on exalte, à bon droit, les merveilles profondes
Que le bon Dieu créa dans le cœur maternel:
Que de riches trésors, que de sources fécondes,
Ne découvre-t-on pas dans ce présent du ciel!*

*Mais qui pourra jamais, du Saint Cœur de Marie,
Chef-d'Œuvre du Seigneur, joyau de son amour,
Qui pourra concevoir, en son âme ravie,
Les merveilles de Dieu dans ce sacré Séjour?*



*Cette haute lumière est bien loin de la terre,
De notre pauvre esprit et de nos faibles yeux;
Car ce Cœur trois fois Saint est un profond mystère
Qui s'annonce ici-bas, mais se révèle aux cieux.*

*C'est un doux Tabernacle, à la porte scellée,
Où la voix du Très-Haut vient parler en secret,
C'est un parterre clos, où d'allée en allée
Se promène l'Époux, loin de l'œil indiscret.*

*Et les fleurs, et les fruits, et la riche nature
De ce jardin fermé, de ce céleste lieu,
Sont les saintes vertus de la Vierge très pure,
De la Fille et l'Épouse et la Mère de Dieu.*

*Mais si nos yeux mortels, du Saint Cœur de Marie,
Ne peuvent contempler les uniques splendeurs,
Nous pouvons entrevoir sa puissance inouïe
Par ses nombreux bienfaits, ses multiples faveurs.*

*Nous sommes les enfants de ce doux Cœur de Mère,
Qui palpite pour nous d'un divin sentiment.
Jésus nous l'a donné en mourant au Calvaire,
Ah! quel sublime don, ah! quel heureux présent!*

*Il fut, pour notre amour, abreuvé de souffrances,
De glaives, transpercé. Il connut, ici-bas,
Les larmes de l'exil et la douce espérance
Qui soutient notre foi et ranime nos pas.*

*Et ce doux Cœur, pour nous, recèle la tendresse,
L'inlassable bonté, le pardon sans retour,
Le maternel accueil, la constante largesse.
A nous de correspondre à ce parfait amour.*

*Où, allons chaque jour, au Saint Cœur de Marie:
Le prier avec foi, filial abandon,
C'est s'assurer le gain de l'immortelle vie
En traçant vers le ciel toujours droit son sillon.*

LE PRÉCURSEUR



Honorons le Saint Cœur de Marie

A Rome et dans un grand nombre de diocèses, on célèbre la fête du saint Cœur de Marie le dimanche qui suit l'octave de l'Assomption. C'est la première solennité en l'honneur de la très sainte Vierge après celle de son entrée glorieuse, en corps et en âme, dans le paradis. La fixation de cette date pour la glorification du Cœur immaculé de la mère de Dieu est véritablement pleine de délicieux encouragements. L'Église, après nous avoir montré Marie assise sur un trône de gloire, à la droite de son Fils, en sa qualité de Reine de l'univers, semble nous dire: « Réjouissez-vous, mes enfants, des grandeurs de votre mère; elle règne au sein du plus ineffable bonheur et dans la splendeur de la plus sublime dignité; mais elle ne vous oublie pas dans son triomphe, elle a toujours son Cœur si bon, si compatissant, si miséricordieux; considérez ce Cœur, merveille de pureté et de charité, aimez-le, invoquez-le, ayez pour lui la plus tendre dévotion; la gloire du paradis ne fait qu'ajouter à sa puissance, et à sa tendresse pour vous. »

Dès l'année 1674, Clément X approuvait un office spécial composé par saint Jean Eudes, le premier apôtre du Cœur immaculé de Marie. Pie VI, Pie VII, Léon XII et Grégoire XVI se signalèrent ensuite par la faveur dont ils entourèrent cette dévotion, ouvrant, au profit de ceux qui la pratiqueraient, le trésor des indulgences. De plus, pour répondre à la piété des fidèles, un nouvel office et une messe propre furent concédés pour Rome, et accordés à un grand nombre de diocèses. Aussi est-ce avec une joie toute filiale et une assurance qui ne craint pas de s'égarer, que nous rendons gloire au Cœur de Marie, persuadés qu'en cela même nous honorons le Cœur de Jésus et lui sommes on ne peut plus agréables. Après avoir dit au Cœur de Jésus en l'adorant: *Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis!* nous disons au Cœur de son auguste Mère en l'honorant: *Cor Mariæ immaculatum, ora pro nobis.*

Honorer le Cœur de Marie, c'est exalter toutes ses perfections: sa pureté, son humilité, sa douceur, sa patience, mais surtout sa charité envers Dieu et son amour envers les enfants d'Adam, pour qui elle a souffert sur la terre et continue de s'intéresser dans le ciel. En vérité, on représente avec beaucoup d'à-propos le saint Cœur de Marie couronné de fleurs, dominé par la flamme, transpercé par un glaive. Les fleurs symbolisent les vertus de la sainte Vierge, la flamme, sa charité, le glaive, les douleurs qu'elle a endurées pour nous!

Le culte que nous rendrons au Cœur immaculé de Marie sera notre consolation pour cette vie, et l'espérance certaine de notre bonheur pour l'éternité.

— Extrait de *La Reine du Paradis*, par l'abbé C. ROLLAND



Confiez-vous à Marie, consacrez-vous à son service, vous sentirez alors sur votre vie entière planer sa maternelle protection. (Mgr DE SÉGUR.)

Le Jubilé de l'Année Sainte

étendu à tout l'univers catholique et prorogé jusqu'à l'octave de Pâques 1935



LE 2 avril 1934, date de la clôture du Jubilé extraordinaire de la Rédemption, proclamé par la Bulle *Quod nuper*, Notre Saint-Père le Pape publiait la Constitution apostolique *Quod superiore anno*, portant extension à tout l'univers catholique de ce jubilé extraordinaire, et dont voici un extrait.

PIE, ÉVÊQUE

*Serviteur des serviteurs de Dieu, à tous les fidèles qui liront les présentes lettres,
Salut et Bénédiction apostolique.*

ACTIONS DE GRÂCES POUR L'ANNÉE SAINTE

Le Jubilé universel extraordinaire dont l'année dernière Nous avons porté indiction pour commémorer le souvenir du XIX^e centenaire de la Rédemption du genre humain, et qui maintenant touche heureusement à sa fin, a procuré à toutes les âmes pénitentes et purifiées de leurs fautes qui ont été élevées « de la demeure de cette vie terrestre » aux régions supérieures, tant et de si grands bienfaits et consolations divines, qu'il Nous est impossible de ne pas faire monter vers le Dieu plein de bonté des actions de grâces immortelles.

Affluence des pèlerins

Au cours de cette Année sainte — bienfait que Nous reconnaissons avoir reçu de la bienveillance divine, — Nous avons vu des fils sans nombre accourir, soit individuellement, soit en groupe, en cette ville sainte; Nous leur avons accordé audience et les avons réconfortés de Nos paroles paternelles. Ces foules appartenaient à toutes les classes de la société: au peuple ouvrier gagnant son pain par son labeur quotidien; aux nobles et aux élites des cités, qui tous, souffrant des difficiles conditions, ont voulu — exemple vraiment digne de louange — se concilier la bienveillance divine, non seulement pour eux, mais encore pour tous les leurs; ni ceux qui jouissent d'une santé florissante, ni même ceux que l'âge a affaiblis n'ont reculé devant les inconvénients du voyage à Rome. Ce n'est pas seulement d'Italie et des régions voisines, mais des pays d'outre-mer et de presque toute la terre, que sont venus les pèlerins; à ce point que les antiques sanctuaires romains, les hypogées sacrés et les rues elles-mêmes de la ville résonnaient de pieux cantiques que chantait la foule des fidèles « de toute langue, de tout peuple et de toute nation ».

Il ne fut pas rare non plus qu'à l'exemple des Romains d'autrefois on vit des hommes et des femmes faire à pied le long voyage pour venir à Rome afin de rendre visite au Père commun et d'obtenir le pardon de leurs fautes.



Félicitations du Pape

A tous Nous adressons Nos paternelles félicitations, d'autant plus que, la crise si cruelle dont nous souffrons depuis si longtemps n'étant pas encore surmontée, beaucoup de ceux qui décidèrent et accomplirent ce pieux voyage rencontrèrent et durent surmonter de très graves difficultés.

I. — LES RAISONS DE LA PROROGATION DU JUBILÉ

Tous ceux cependant qui avaient le désir de venir à Rome n'ayant pu s'y rendre pour puiser aux immenses trésors de la grâce céleste, Nous avons estimé opportun que, selon la coutume et la règle du Siège apostolique, l'indulgence jubilaire accordée jusqu'à ce jour aux habitants et aux visiteurs de Rome continuât à être gagnée pendant une année entière dans tout l'univers.

Pour que soit obtenu un si salutaire bienfait, Nous exhortons les ministres de l'Église et tout d'abord les évêques afin que — par des sermons appropriés adressés à leur peuple, par des retraites dites spirituelles et de saints pèlerinages — ils préparent dignement et mettent tout leur soin à exciter le plus grand nombre de fidèles à se purifier de leurs fautes par le sacrement de pénitence et à gagner la grâce de l'indulgence plénière.

II. — CONDITIONS POUR LE GAIN DU JUBILÉ

a) Prière à l'intention du Pape

**Liberté de l'Église; paix, concorde et prospérité;
Missions et retour des dissidents**

Quant à Notre intention, en dehors de ce que Nous avons fixé dans Notre lettre apostolique *Quod nuper*, à savoir: demander que soit rendue dans le monde entier la liberté due à l'Église, que tous les peuples soient ramenés à la paix, à la concorde et à une véritable prospérité, Nous désirons de plus que les prières des fidèles implorent sans relâche un développement des Missions persévérant et donnent chaque jour des résultats plus féconds, de même que l'heureux retour de tous les dissidents à un seul bercail du Christ.

Conversion des ennemis de Dieu

A Notre intention précédente il Nous plaît d'ajouter encore quelque chose qui Nous est particulièrement cher. Parfois, en effet, dans de nombreux pays une néfaste propagande est menée par les « Athées militants »,

qui, s'insurgeant avec une audace téméraire contre Dieu, poussent orgueilleusement ce cri impie et criminel — qui est pour eux leur mot d'ordre: — « Sans Dieu, contre Dieu. » C'est pourquoi Nous jugeons tout à fait opportun que la prochaine prorogation du Jubilé de cette année à l'univers catholique tout entier soit un moyen de réparer, dans la mesure du possible, par la prière et l'expiation, la très grande offense infligée à la Majesté divine.

Que tous les fidèles, Nous les en supplions, s'appliquent à obtenir du Père des miséricordes que les dangereux projets de ces hommes pervers s'efforçant non seulement de détruire toute religion, mais même toute civilisation véritable, soient enfin repoussés et annihilés. Qu'ils demandent, par leurs prières et leurs sacrifices, que le Rédempteur du genre humain frappe de l'éclat de la lumière céleste les âmes aveuglées de ces négateurs et de ces ennemis de Dieu, et que, remplis de honte et de repentir pour leurs crimes, il puisse les presser sur son cœur miséricordieux.

Voilà pourquoi, avant la clôture des solennités jubilaires, Nous avons l'intention de prendre part, dans la Basilique vaticane, à une prière publique à un jour qui sera fixé ultérieurement de la façon la plus opportune.

**b) Temps du Jubilé: octave de Pâques de 1934
à octave de Pâques 1935**

Aussi, par l'autorité du Dieu tout-puissant, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et la Nôtre, Nous étendons par ces lettres apostoliques le grand Jubilé de la divine Rédemption, qui vient d'être célébré à Rome, à l'univers catholique tout entier, à l'Église d'Occident et à l'Église d'Orient, et Nous le prorogons pour une autre année entière, c'est-à-dire qu'il pourra être gagné depuis le jour de l'octave de Pâques de cette année jusqu'au jour entier de l'octave de Pâques de l'année prochaine 1935.



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

Nouvel évêque

En mai dernier, Mgr Anastase Forget, vicaire général du diocèse de Montréal, était promu, par le Souverain Pontife, à la dignité d'évêque du diocèse de Saint-Jean, P. Q.

Le diocèse de Saint-Jean, créé depuis peu, comprend quarante-deux paroisses tirées du diocèse de Montréal.

Mgr Forget est né à Saint-François-de-Sales, comté de Laval, le 12 juillet 1885, il a fait ses études au Collège de l'Assomption et au Grand Séminaire de Montréal. Il fut élevé à la prêtrise le 29 juin 1910. Tout d'abord professeur au Collège de l'Assomption, il en fut nommé vice-supérieur en 1926, puis supérieur en 1930. En 1933, il était appelé à remplir la charge de vicaire général à l'Archevêché de Montréal.

Au nouvel élu du Seigneur, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par la voix du PRÉCURSEUR, se permettent d'offrir leurs humbles félicitations et leurs meilleurs vœux de long et fructueux épiscopat.

L'Église en marche

LES MISSIONS: SON DEVOIR PRINCIPAL



L'ÉGLISE catholique a reçu de son divin Fondateur un commandement impérieux, urgent: « Allez, a dit Jésus-Christ, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé. » (Matth., xxviii, 18.)

Cette mission surnaturelle, divine, l'Église s'est appliquée, au cours des siècles, à l'accomplir avec zèle et sollicitude. A peine sortis du Cénacle, les Apôtres se sont partagé le monde: ils sont allés partout prêchant la bonne nouvelle. Un quart de siècle ne s'était pas écoulé depuis la mort du Sauveur que déjà l'Apôtre des Gentils pouvait écrire aux Colossiens: « L'Évangile, parvenu jusqu'à vous, est aussi dans le monde entier, croissant et portant des fruits. » (Col., 1, 6.)

Tertullien, apologiste du deuxième siècle, s'adressant aux persécuteurs, pouvait à son tour tenir ce langage: « Nous ne sommes que d'hier, et déjà nous remplissons vos villes, vos bourgades, le palais, le sénat; nous ne vous laissons que vos temples... Il suffirait même, pour nous venger, de vous abandonner et de nous retirer hors de l'empire: vous seriez alors épouvantés de votre solitude. »

L'élan missionnaire, déclanché avec tant d'ardeur par les Apôtres, s'est continué dans la suite des âges. L'édit de Milan publié, l'Église sort des Catacombes et elle se hâte de courir à la conversion des barbares: Celtes, Francs, Angles, Germains, Moraves, etc.

Au douzième siècle, les Croisades ouvrent de nouvelles routes à l'apostolat: les Papes s'empressent de diriger vers les terres nouvelles découvertes les Ordres religieux naissants: Franciscains et Dominicains, et dans la suite les Jésuites, Capucins, Lazaristes, Prêtres des Missions-Étrangères, etc.

Mais si la semence de l'Évangile a été jetée à pleines mains au sein des nations, il ne faut pas oublier que, de son côté, l'homme ennemi dont parle l'Évangile a jeté l'ivraie dans le champ du Père de famille. La semence de l'ivraie, ce sont d'abord les hérésies des premiers siècles, c'est Arius qui a déchiré en deux parties la robe sans couture de l'Église, c'est Eutichès, c'est Nestorius, c'est plus tard le schisme de Constantinople, c'est ensuite la réforme protestante qui a dressé dans des guerres religieuses sanglantes la moitié de l'Europe contre l'autre moitié.

Ce sont ensuite les encyclopédistes, les rationalistes, les révolutionnaires de tout acabit qui n'ont cessé de faire la guerre à l'Église.

Et sur les terres d'infidélité, que de persécutions, que d'entraves à l'action de l'Église. Donc, pour résumer, on peut dire avec Sa Sainteté Pie XI que, malgré tout, un grand travail a été effectué, de magnifiques résultats ont été obtenus, un grand nombre d'âmes ont été sauvées; mais faut-il avec lui l'avouer tristement, combien d'âmes se perdent encore, combien pour lesquelles le sang du Rédempteur est resté jusqu'ici inutile, combien sont encore en dehors des voies du salut. Ce sont, continue Pie XI, des masses profondes de peuples, aussi profondes que l'est le continent noir, aussi profondes que l'immensité de l'Inde et de la Chine.

En effet, si l'on a soin de mettre les trois cent cinquante millions de catholiques en regard du milliard de païens qui existe encore et des quatre cent millions d'hérétiques, de schismatiques qui sont en dehors de l'Église, n'y a-t-il pas lieu d'affirmer que l'évangélisation du monde est loin d'être complète? On serait plus près de la vérité en disant qu'elle ne fait que de commencer. D'ailleurs, aussi longtemps qu'il restera une place où ne brillera pas la vérité catholique, aussi longtemps qu'il y aura un infidèle à convertir claironnera comme une trompette le commandement du Maître: « Prêchez l'Évangile à toute créature » (Marc, xvi, 15), et ces autres paroles: « Il faut qu'on m'amène les autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, qu'elles entendent ma voix, afin qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur » (Jean, x, 26).

D'où il résulte que la conservation de la foi au cœur du peuple fidèle ne doit pas être le seul objectif de l'Église catholique, il lui faut viser plus loin et plus haut: il lui faut amener à Dieu toutes les âmes qu'il a créées, pour lesquelles Jésus-Christ s'est donné en rédemption et qui ont Dieu pour fin. Vouloir se borner à l'œuvre unique de la conservation de la foi, ce serait pour l'Église rapetisser le mandat qu'elle a reçu de Jésus-Christ, trahir sa mission. L'évangélisation, la propagation de la foi a été la raison d'être de l'établissement de l'Église, elle demeure la raison principale de son activité actuelle. Le progrès de l'Église est intimement lié au progrès des Missions, de sorte que là où les Missions avancent, c'est l'Église qui avance, et là où les Missions reculent, c'est l'Église elle-même qui fait machine en arrière.

Bien plus, si l'Église et tous ceux qui doivent travailler à son expansion ignoraient ou méconnaissaient l'Œuvre des Missions, ce ne serait plus pour l'Église un simple recul, ce serait, à une époque plus ou moins éloignée, une véritable condamnation à mort. Dans l'une de ses conférences de Notre-Dame, Lacordaire énumère les différents âges des peuples. Le premier âge, dit-il, c'est la barbarie. La barbarie vit, non pas de la pensée, mais du sang. Quand l'esprit commence à prévaloir sur le corps, c'est le règne de la civilisation qui s'annonce, règne illustre consacré par le développement des lettres, des sciences et des arts, par une activité grave et simple qui remplit la vie en l'élevant. A l'époque de la décadence, le corps reprend le dessus, non plus le corps grossier du barbare, mais le corps poli, parfumé, usé, pétri d'intelligence et toutefois revenu aux instincts les plus vils, que l'ignorance n'excuse plus, que la vigueur n'explique pas et qui fait de l'âme ainsi tombée le siège d'un égoïsme délicat et subtil, le repaire ignoble de tous les vices.

Alors comment voulez-vous que dans des corps aussi dégradés et des âmes aussi avilies, les convictions religieuses puissent se perpétuer? C'est la perte de la foi inévitable, comme on peut le constater dans nombre de pays actuellement sur le chemin de la décadence. Il faut à l'Église de nouveaux adhérents pour compenser de nombreuses défaillances. Aussi les Souverains Pontifes de tous les temps ont-ils regardé l'œuvre des Missions, qui consiste à travailler à la conversion des païens, comme la partie principale de leur charge apostolique. Nous n'en voulons d'autre preuve que la déclaration claire et précise que Sa Sainteté Pie XI a formulée dans son encyclique *Rerum Ecclesiæ* du 28 février 1926.

« L'Église, écrit-il, n'a pas d'autre mission que d'étendre dans tout l'univers le règne du Christ et de faire participer tous les hommes au bienfait de la Rédemption. Quel que soit l'homme que le choix divin ait établi ici-bas Vicaire de Jésus-Christ, le Prince des pasteurs, il ne peut nullement se contenter de protéger et de garder le troupeau du Seigneur dont il a reçu la direction; il manquerait à son devoir principal s'il ne mettait tous ses efforts à gagner au Christ et à lui adjoindre les âmes étrangères ou éloignées de lui. » (*Rerum Ecclesiæ*.)

Vous avez bien remarqué? Sa Sainteté Pie XI déclare sans détour qu'il ne saurait se contenter de veiller à la conservation et à la défense de la foi chez les chrétiens; son devoir principal, celui qui comporte pour lui la plus grande responsabilité, c'est d'aller au secours des missions et de travailler au salut des infidèles.

* * *

Et alors, que penser des catholiques qui, tout en se disant bien intentionnés, tout en accomplissant les devoirs de leur religion, et tout portés qu'ils sont pour les œuvres locales, refusent leur appui aux œuvres des Missions Étrangères, osent parfois blâmer l'Église de vouloir arracher les païens à leurs superstitions séculaires? Ces catholiques certainement ne comprennent rien, n'ont jamais rien compris à l'économie du christianisme qui défend, non seulement de garder la vérité captive, de la retenir injuste-

ment, mais qui ordonne de la prêcher à tous les peuples afin qu'ils soient éclairés et sauvés: « Allez, enseignez toutes les nations »; « Prêchez l'Évangile à toute créature ».

Remarquez bien que ce n'est pas un homme qui a donné ce commandement, mais un Homme-Dieu, et cet Homme-Dieu, il a droit à l'obéissance de tous. Les catholiques qui refusent leur coopération à l'œuvre des Missions ne sont pas de vrais catholiques dans toute l'acception que ce mot comporte, car le mot catholique veut dire universel, et eux veulent se borner dans leurs dons ou leurs prières à des églises et à des œuvres particulières. « Un chrétien, dit le P. Faber, qui se contente de remplir avec une certaine ponctualité la partie rituelle de sa religion, sans se soucier du salut de ses frères, ni d'étendre le règne de Dieu, n'est qu'une contrefaçon de chrétien. » Ne pas vouloir porter les yeux plus loin que sa paroisse ou son pays, ignorer ou mettre de côté l'œuvre que Sa Sainteté Pie XI appelle la plus importante et la plus sainte de toutes les œuvres catholiques, regarder comme un tort fait aux œuvres locales les dons faits aux missions, ce n'est certes pas là faire œuvre de catholiques à l'esprit ouvert, large, éclairé. L'Œuvre des Missions n'est pas une concurrente pour les œuvres locales, elle ne demande pas qu'on diminue pour elle la part qui leur est consacrée, elle ne demande que sa place au soleil du bon Dieu, le droit d'exister à côté des autres œuvres, eu égard à sa valeur et à sa dignité. D'ailleurs, le bon Dieu ne permettra pas que les œuvres locales fleurissent, si on veut les maintenir à l'exclusion des intérêts primordiaux de l'Église catholique. Laissons donc au commerçant égoïste de considérer les profits des autres comme des pertes pour lui; aux diplomates de faire le même raisonnement quand il s'agit de questions de frontières; pour nous, catholiques, sachons regarder plus loin que notre propre clocher.

Sommes-nous dans le besoin? Raison de plus puisque notre effort appellera sur nos œuvres les bénédictions divines. C'est la conduite du cardinal Manning, avant la fondation, en 1866, de la Congrégation missionnaire de Mill-Hill, Angleterre. « Nous avons besoin, écrivait-il, d'hommes et de ressources, mais c'est pour moi un motif d'envoyer du renfort et de l'argent aux Missions, car Dieu nous récompensera de ce sacrifice, en faisant prospérer notre propre Église. » Que ceux qui demeurent dans le doute se donnent la peine de tenter l'expérience.

Clovis RONDEAU, P. M. E.



Tous les chrétiens et toutes les chrétiennes, dignes de ce nom et de leur baptême, doivent collaborer, selon leurs forces, à la grande œuvre des missions.

Celui-là ne mériterait point le beau titre de catholique, qui ne s'intéresserait pas à la cause des missions.

PIE XI



*Les heureuses hôtesse de Notre-Seigneur: Marthe et Marie-Madeleine
patrones de la vie active et contemplative*

Fête de sainte Madeleine: le 22 juillet; fête de sainte Marthe: le 29 juillet

Marthe et Marie-Madeleine

*Que j'aime, ô divin Maître, ainsi que Madeleine,
Reposer à tes pieds, et là, avec bonheur,
Écouter ta parole auguste et souveraine,
Te dire mon amour, l'ouvrir tout grand mon cœur.*

*Alors comme il fait bon, à ta pure lumière,
Contempler, ô Seigneur, tes divins attributs!
N'est-ce pas préluder à la céleste sphère,
Aux délices sans fin que goûtent les élus ?*

*Mais bientôt, de l'exil, j'entends le grand murmure
Qui monte vers ton Cœur. Portant au loin les yeux,
Comme autrefois, tu dis: Vois, la moisson est mûre,
Hélas! les ouvriers sont toujours peu nombreux.*

*Et je vois le grand bien à faire par le monde,
Ton nom à exalter, les âmes à sauver,
L'ennemi à combattre. Ah! le travail abonde!
Devant ce saint labeur, comment se reposer ?*

*Comme l'active Marthe, aussitôt je me lève,
Pour faire, avec amour, en tout, ton bon plaisir.
Mais pendant le travail, vers Toi mon cœur s'élève,
Et je sens du bonheur, Seigneur, à te servir.*

*Qu'importe la besogne, honorable ou cachée,
L'important est de faire, ô Dieu, ce que tu veux.
C'est ainsi que l'on passe une bonne journée
Qui procure ta gloire et mérite les cieux.*

*J'aime l'ardent amour, les larmes de Marie,
J'aime aussi, de sa sœur, l'active charité;
Et j'imité les deux, entremêlant ma vie
De prière et d'amour, de sainte activité.*

LE PRÉCURSEUR

Premier congrès général des Retraites fermées au Canada



L'OCCASION du vingt-cinquième anniversaire de l'établissement des Retraites fermées au Canada, les 18, 19 et 20 mai dernier, eut lieu, à Montréal, le premier congrès général des Retraites fermées, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.

Le 12 avril 1934, S. Ém. le cardinal Pacelli, Secrétaire d'État de Sa Sainteté, adressait la lettre suivante au R. P. P. Archambault, S. J., zélé promoteur de l'Œuvre des Retraites fermées.

Dal Vaticano, 12 avril 1934

MON RÉVÉREND PÈRE,

L'Œuvre des Retraites fermées, dont vous allez célébrer incessamment le vingt-cinquième anniversaire de fondation, a eu de si heureux développements et a donné de tels fruits sur le terrain de l'apostolat chrétien au Canada, que le Saint-Père ne doute pas d'en faire l'objet de son plus vif intérêt, et de féliciter de tout Son cœur ceux qui lui consacrent leur zèle sacerdotal pour le plus sûr accroissement de la vie et de la piété chrétienne dans les rangs de l'Action catholique.

En formant pour elle tous Ses meilleurs vœux, Sa Sainteté est particulièrement heureuse d'implorer sur cette œuvre l'abondance des faveurs divines; et aimant à croire que le succès d'un apostolat d'autant plus précieux qu'il est caché ira toujours s'affermissant au plus grand profit de la vie de foi au milieu de ces populations déjà si religieuses, envoie de tout cœur aux promoteurs de l'œuvre elle-même et à tous ceux qui vont prendre part au Congrès organisé dans ce but, Sa toute paternelle Bénédiction.

Veillez agréer, mon révérend Père, avec cet auguste message, l'expression bien sincère de mes sentiments particulièrement dévoués en Notre-Seigneur.

E. Card. PACELLI

La première journée de ce congrès, le vendredi 18 mai, fut pour les prêtres. Les réunions se tinrent à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier. La deuxième journée, consacrée aux directeurs de maisons de retraites, eut ses réunions au même endroit. La troisième journée fut pour les retraitants et retraitantes, les réunions se tinrent: pour les dames et jeunes filles, au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, avenue Mont-Royal, et pour les jeunes gens, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, rue Rachel.

Ce jour de clôture, coïncidant avec la fête de la Pentecôte, eut un cachet particulier de grandeur et de solennité.

Une messe pontificale fut célébrée à Notre-Dame par S. Exc. Mgr A. Cassulo, délégué apostolique au Canada, et S. Exc. Mgr Papineau, évêque

de Joliette, donna le sermon de circonstance, invitant les catholiques à faire provision de vie spirituelle pour faire face au matérialisme envahisseur.

La séance de 8 h. du soir, dans la salle du Gesù, honorée de plusieurs évêques et à laquelle assistaient environ deux mille personnes, clôtura glorieusement ces fêtes jubilaires. S. Ém. le cardinal R. Villeneuve, dans un admirable discours, y démontra spécialement que les problèmes et les difficultés de l'heure présente demandent un catholicisme mieux éclairé et plus agissant qu'en aucun autre temps. « Venez, venez de partout, dit Son Éminence, vous êtes nombreux, mais une pensée commune vous a attirés ici et je vous considère comme le symbole des vingt-cinq mille ou trente mille retraitants qui sont passés dans nos maisons de retraites fermées depuis vingt-cinq ans.

« L'illusion la plus dangereuse serait de croire que l'Action catholique consiste dans l'encadrement du nombre et qu'elle serait autre chose que la force que nous recevons tous au baptême. Dans la retraite fermée, le catholicisme ne nous apparaît plus comme une série de formules désuètes; nous recevons dans toute leur plénitude les dons de sagesse: le Saint-Esprit est en nous qui nous met sur un plan collatéral avec la divinité elle-même. J'ai presque envie de déclarer que les chrétiens qui ne sont pas familiers avec les retraites fermées ne peuvent pas vivre d'un catholicisme intégral, ne peuvent le posséder dans toute sa plénitude.

« Je tiens donc à rendre un hommage public au R. P. Archambault, S. J., et aux RR. PP. Jésuites, ses collaborateurs, pour l'excellent travail qu'ils ont fait dans les âmes.

« Avec une pareille armature fondée par eux et très viable, nous n'aurons plus l'inquiétude de remplir les cadres de l'Action catholique.

« Il est évident que l'on comprend mieux, grâce au siècle, que l'Église n'est plus la société du clergé, mais bien la société des disciples de Jésus-Christ, et la retraite fermée fait disparaître l'idée que Notre-Seigneur est un personnage du passé. Elle vous remet constamment en tête à tête avec la divinité. »

Puisse ce congrès, en contribuant à faire connaître l'Œuvre si bien-faisante des Retraites fermées au sein de notre population, contribuer aussi à la faire grandir et porter des fruits de salut toujours plus nombreux.



PIE XI ET LES RETRAITES FERMÉES

Bien que nous estimions dignes d'être favorisées avec toute leur industrie par les pasteurs, les instructions sacrées qui sont données en public à la foule, Nous recommandons cependant surtout les Exercices spirituels faits dans le secret ou retraites fermées, parce qu'on s'y éloigne plus aisément du commerce des créatures et que l'on y recueille les puissances de son âme pour ne penser qu'à soi et à Dieu, dans la contemplation des vérités éternelles. (PIE XI.)

*
*
*

Les dates réelles de la vie sont les jours et les heures où il nous est donné d'avoir une nouvelle idée de Dieu. (P. FABER.)

Les Retraites fermées chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception



ES Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, avec la paternelle approbation de S. Exc. Mgr Bruchési, inaugurèrent, en 1911, l'Œuvre des Retraites fermées féminines au Canada.

La première de ces retraites eut lieu à leur Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, du 26 au 30 juin 1911. Elle fut prêchée par le R. P. Plamondon, S. J., et suivie par quarante-deux jeunes filles. Pendant dix années consécutives, au cours de la saison d'été, l'Œuvre ne cessa de se développer et de porter d'heureux fruits.



Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Outremont, près Montréal.

MAISON MÈRE DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

1,347 retraitantes vinrent écouter dans le silence et la solitude la voix de Celui qui a dit: « Je conduirai l'âme fidèle dans la solitude et là, je lui parlerai au cœur », mais en 1921, l'étroitesse du local, devenu tout à fait insuffisant, avec l'accroissement du personnel de l'Institut, obligea les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à discontinuer les retraites fermées à leur Maison Mère; mais par cet arrêt momentané imposé à la croissance du tronc, l'Œuvre n'était pas abandonnée, car déjà elle comptait quatre rejetons.

Le premier, avec le bienveillant assentiment de S. Exc. Mgr Brunet, évêque de Mont-Laurier, avait été transplanté en 1916 au sein de l'agréable solitude de Nomingue, où se trouvait alors le Noviciat de la Communauté. Il y fut abandonné en 1921 avec le retour des novices à la Maison Mère et la fermeture momentanée de la maison.

Le deuxième rejeton, sous le dévoué patronage de S. Exc. Mgr Blais, avait été porté à Rimouski au printemps de 1919. Il ne cessa, malgré les changements de domiciles, l'incendie et les épreuves, de survivre et de fructifier.

Et cette même année 1919, un troisième rejeton, avec la haute approbation de S. Ém. le cardinal Bégin, fut apporté à Québec, où il n'a cessé de croître.

En 1919 encore, un quatrième rejeton, avec l'approbation de S. Exc. Mgr Forbes, avait été aussi transplanté dans la ville de Joliette, au numéro 44, rue Manseau, où il s'efforçait de grandir. Cependant, pendant les dix années que les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception habitèrent cette demeure trop exigüe, il leur fut impossible de donner à l'Œuvre des Retraites fermées l'expansion désirée. Mais depuis qu'une vaste construction a succédé au modeste local des débuts, l'Œuvre produit des résultats consolants.

Actuellement, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception comptent cinq maisons de retraites fermées, dont trois construites spécialement à cet effet et deux aménagées pour cela.

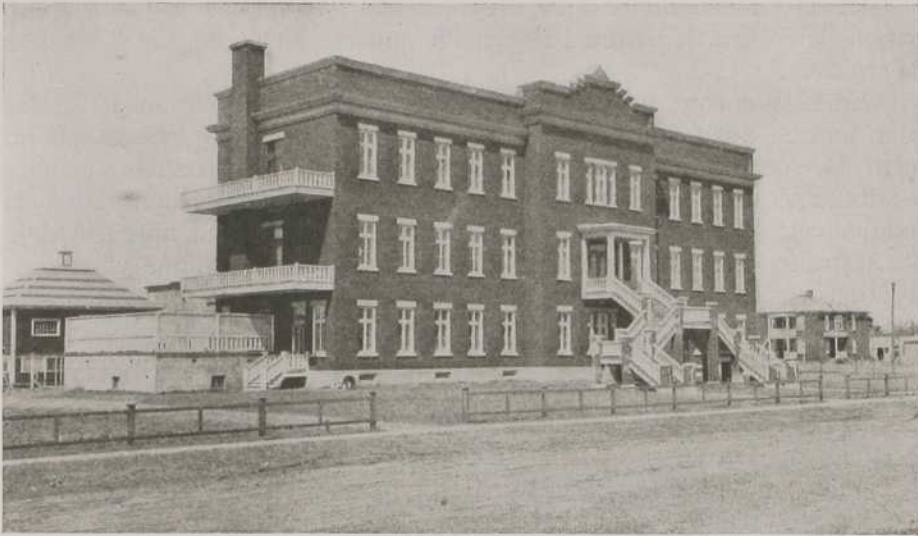
1° La maison « Notre-Dame-du-Cénacle », Québec, construite en 1928, et bénite par feu S. Ém. le cardinal Raymond-Marie Rouleau, est située rue Saint-Cyrille et chemin Saint-Louis. Elle offre aux retraitantes, dames et jeunes filles, avec toutes les commodités du local, le charme d'une profonde solitude et l'agréable aspect d'un riant paysage.



MAISON DE RETRAITES « NOTRE-DAME-DU-CÉNACLE », 651, RUE SAINT-CYRILLE, QUÉBEC

Depuis l'inauguration des Retraites fermées à Québec, par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de 1919 à mai 1934, 8,298 retraitantes, dont 1,551 dames et 6,747 jeunes filles, en ont suivi les exercices.

2° La « Maison de l'Immaculée-Conception », Joliette, sise au coin des rues Saint-Louis et Sainte-Angélique, construite en 1929, et bénite par S. Exc. Mgr Papineau, reçoit chaque année nombre de diocésaines, auxquelles elle offre tout le confort désirable à ces jours de prière, de solitude et de repos. Dans ce nouveau local, de l'année 1930 à janvier 1934, 1,421



MAISON DE RETRAITES « L'IMMACULÉE-CONCEPTION », 100, RUE SAINT-LOUIS, JOLIETTE

retraitantes, dont 550 dames et 871 jeunes filles, ont été reçues à la « Maison de l'Immaculée-Conception ».

3° La maison « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus », Rimouski, située rue Saint-Jean-Baptiste, construite en 1932, sur les ruines du Couvent incendié des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, a depuis, avec la précieuse contribution de S. Exc. Mgr Courchesne, ouvert ses portes aux dames et aux jeunes filles de la région, désireuses de recueillir dans le calme et l'éloignement du monde, les grâces précieuses d'une retraite fermée, dont l'efficacité bienfaisante influe souvent sur la vie entière. Depuis ses



MAISON DE RETRAITES « SAINTE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS »,
RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, RIMOUSKI



MAISON DE RETRAITES « MARIE-MÉDIATRICE », 66, RUE OTTAWA, GRANBY

humbles débuts à Rimouski, l'Œuvre a enregistré, de 1919 à janvier 1934, 2,410 retraitantes.

4° La maison « Retraite Marie-Médiatrice », Granby, au numéro 66 de la rue Ottawa, fondée en 1930, avec le paternel concours de S. Exc. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, est aménagée pour recevoir bon nombre de retraitantes. 513 y ont été admises jusqu'à janvier 1934, et il est à souhaiter qu'une demeure plus vaste permette de donner à l'Œuvre plus d'expansion.



MAISON DE RETRAITES « NOTRE-DAME-DES-MISSIONS », 61, RUE CARTIER, CHICOUTIMI

5° En 1930 également, S. Exc. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, en daignant agréer l'établissement d'une maison des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans son diocèse, les autorisait à y commencer immédiatement l'Œuvre des Retraites fermées. Malgré l'étroitesse du local, cette Œuvre se développe et donne de belles espérances, sous les auspices de « Notre-Dame des Missions ». Depuis son ouverture, l'humble maison de Chicoutimi, sise sur la rive du Saguenay, a abrité jusqu'à janvier 1934, 1,403 retraitantes, dont 600 dames et 803 jeunes filles.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont aussi donné quelques retraites collectives à leur maison du Noviciat, au Pont-Viau. Si l'on ajoute, aux chiffres plus haut mentionnés, le nombre des retraitantes reçues à Nominique pendant les cinq années précitées, à Joliette pendant les dix premières années, et au Pont-Viau, c'est plus de 15,000 retraitantes que ces religieuses ont accueillies dans leurs différentes maisons.

Le bon Dieu semble avoir béni les humbles labeurs des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans leur apostolat des retraites fermées, aussi lui en rapportent-elles tout l'honneur, si modeste qu'il soit, et tous les fruits.

LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

« Les deux parties étant en présence, que les juges écoutent leurs dépositions. Quand elles auront été examinées et controuvées, on réglera le cas selon le code pénal. Si celui-ci n'est pas applicable, on le réglera par l'amende, etc. On peut manquer de justice en cinq manières: Si on craint les supérieurs, ou des repréailles, ou des femmes; si on se laisse acheter par des dons; si on écoute les solliciteurs. Le crime du juge équivaut alors à celui du coupable.

« Dans le doute s'il y a lieu à l'amende ou à la peine, acquittez le prévenu. Quand tout aura été examiné et discuté, jugez encore des apparences. Si les preuves manquent, laissez là le procès, et craignez en tout la majesté du ciel.

« La marque du fer rouge sera remise en cas douteux. Si l'amende est infligée, elle sera de six cents houan (un houan équivaut à six onces de cuivre). Mais constatez bien la culpabilité.

« L'amputation du nez sera remise en cas douteux; si l'amende est infligée, elle sera de douze cents houan. L'amputation des pieds... la peine capitale... etc. Il y a mille crimes que l'on peut racheter par la somme qui remet la marque d'infamie. Il y a mille crimes que l'on peut racheter par la somme qui remet l'amputation du nez, etc. Ne vous laissez pas tromper par de fausses dépositions... Que la loi soit votre guide. »

« La sentence une fois prononcée sera irrévocable, et quand elle aura été rapportée au roi, celui-ci la ratifiera. Qu'on notifie en haut lieu la peine prononcée et, si elle a été aggravée, qu'on note cette circonstance. »

« Qu'on notifie en haut lieu... » Maintenant encore toute peine grave, toute cause capitale doit être déferée au mandarin supérieur, sauf, naturellement, en des circonstances critiques: rébellion, pillage, etc.

Dès l'antiquité, toute peine pouvait être rachetée par une amende. L'influence de l'argent, hélas, a dû fausser bien des jugements.

Mengtse, dans ses écrits parlant du meurtre, classe l'affaire comme chose très grave, car le meurtrier devant subir la peine du talion, ses ancêtres seront privés de sacrifices! Tout s'enchaîne dans ces coutumes.

L'empereur Chouen dit, dans un de ses Conseils de Ministres: « Les calomniateurs sont exclus de mon intimité. Nous les reconnaitrons au tir (parce qu'un mauvais cœur ne saurait bien tirer de l'arc)! Servez-vous de la verge pour leur rafraîchir la mémoire. »

« Chouen représenta en images les peines légales. On pouvait les commuer en exil. Le fouet fut déclaré peine de tribunal, et la verge, peine scolaire. On pouvait se libérer de ces peines à prix d'argent. »

L'empereur Ou-ouang dit: « Avant de condamner un coupable, réfléchissez cinq ou six jours; réfléchissez dix jours, trois mois, et prononcez alors une sentence solennelle. » Aujourd'hui encore, sauf en temps de troubles, les juges réfléchissent longtemps, très longtemps, avant de prononcer leur sentence. Les intermédiaires, les amis, les satellites aussi ont tout le loisir de faire valoir les arguments sonnants... Si enfin la sentence est prononcée, l'exécution ne vient que fort longtemps après. La pauvre victime et sa famille, pour s'éviter des avanies sans nom, devront, pendant ces longs mois de détention, satisfaire aux demandes insatiables des valets du prétoire.

Après une dénonciation, pour une affaire vraie ou supposée, les sbires du mandarin s'installent dans la maison du coupable qui, par crainte des geôles du tribunal, s'est enfui s'il a pu être averti. La loi et la coutume font que ces ignobles personnages peuvent vivre aux dépens des familles des accusés, pour obliger, par crainte de la ruine complète, le fugitif à se livrer entre leurs mains. L'extradition n'existe pas de province à province. Un bandit n'a qu'à franchir la frontière pour vivre sans inquiétude. Aussi, les frontières sont-elles infestées de pillards qui font leurs excursions, selon que des renseignements très précis, puisés souvent au ya-men, leur font savoir où se trouvent les soldats chargés de les arrêter. Souvent aussi, il y a entente directe entre la police et les brigands: on se partage le butin!...

Une coutume très ancienne est celle des scellés. On voit parfois une porte d'habitation avec, en travers, une bande de papier sur laquelle sont inscrits le motif de la fermeture, avec la date et le sceau du mandarin. Personne n'oserait violer des scellés!... Quand un voleur, un criminel, un débiteur sont en fuite, on scelle leur porte. La famille n'ayant plus de logis est obligée d'indiquer la retraite du délinquant, ou bien celui-ci est forcé de se présenter.

Les avocats sont inconnus en Chine. En présence du juge, plaignants et accusés s'agenouillent. Pour « rafraîchir la mémoire » comme sous l'empereur Chouen, le mandarin peut appliquer la question, faire subir la torture.

Les peines légales sont: pour le crime, la mort; pour le vol, la restitution et l'emprisonnement; pour des rixes et blessures, la compensation et la prison. Pour des fautes légères: la fustigation de cinquante à cent coups par le petit bambou, ou par le gros bambou. S'il y a circonstance aggravante, il peut y avoir flagellation publique et la prison avec cangue autour du cou. En outre, le code prévoit encore l'exil temporaire ou le bannissement perpétuel et la mort par strangulation, par décapitation, ou lacération. Ce dernier supplice est celui des cent plaies.

Le principe du rachat des peines, édicté par Mou-ouang, a fait de la justice en Chine une chose boiteuse et si vénale qu'un écrivain moderne a pu dire: « La justice en Chine est vénale et le peuple, habitué à la payer, a moins le souci de dire la vérité devant ses juges, que celui de savoir combien il devra payer pour faire pencher la balance en sa faveur. » (P. Robert.)

L'argument des sapèques étant toujours le plus fort, un riche, un brigand puissant, se tire toujours d'affaire. Le petit peuple prend philosophiquement le parti d'agir selon les circonstances, comme on le lui enseigna, et répète ce vieil axiome:

*Chan go tao l'eu tchong iéou pao
Tche tsen lai tsao iu lai tch'e.*

Le bien et le mal reçoivent toujours leur récompense;
Elle arrive seulement ou plus tôt ou plus tard.

On s'étonne en voyant avec quelle persévérance et quel savoir-faire les agriculteurs chinois ont su changer des coins incultes, ou même des pentes raviniées de montagnes, en grasses et fécondes rizières. Dès l'origine, le grand Iu fut un ingénieur de premier ordre. A l'agriculture et sous un ciel très chaud, pour le riz en particulier, il faut beaucoup d'eau. Iu, dans un Conseil d'État de l'empereur Chouen, dit: « J'ouvris aux fleuves des neuf provinces un passage vers l'océan; je creusai des canaux communiquant avec ces fleuves, et... je semai et procurai des céréales au peuple... » L'empereur Chouen d'ailleurs « avait constitué douze provinces, consacré douze montagnes et réglé les cours d'eau ». Race d'agriculteurs, les Chinois sont les paysans les plus actifs, les plus patients et peut-être les plus industriels du monde. S'ils ont des instruments aratoires généralement très simples, leur tarare cependant employé depuis peut-être des millénaires est en tout semblable au nôtre, leurs moulins divers sont fort bien agencés, et leurs norias de bambou, les petites à palettes, actionnées par les pieds, les grandes qui ont jusqu'à huit ou dix mètres de diamètre, que le courant fait tourner, dont les godets, tubes de gros bambou, se remplissent dans ce même courant, pour, en vertu d'une inclinaison voulue, se déverser à la hauteur des canaux d'irrigation, sont des merveilles de précision. Ayant appris des anciens l'art de la canalisation, ils savent obtenir leurs deux récoltes annuelles. On comprend qu'un pareil travail leur donne peu de répit et que ceux qui croient le paysan chinois endormi et paresseux, croient à une fausse légende.

* * *

L'amour du beau, du chatoyant a toujours été de mode parmi les Chinois. L'empereur Chouen disait: « Je veux revoir brodés sur vos costumes les anciens emblèmes: le soleil, la lune, les montagnes, le dragon, le

faisan au plumage varié, les calices, les algues, les flammes, les grains, les haches. Que ces costumes soient teints élégamment en diverses couleurs. Exécutez-moi cela. Je veux entendre la musique aux airs variés et être instruit par les chansons populaires du zèle ou de la négligence de mes fonctionnaires. »

Si l'habit européen, pourtant bien étriqué à côté des formes antiques, a les faveurs de la jeunesse des écoles, les hommes sages conservent la robe fleurie, brochée de si beaux dessins, aux teintes diverses, qui donnent, et sur les places publiques et dans la famille, une note gaie, bien nationale. L'antique coutume d'ailleurs n'est pas près de disparaître!

Les disciples de Confucius ont écrit, dans le *Juste Milieu*: « Le livre des Vers dit de la reine Tchouang-Kiang: Elle portait un habit simple par-dessus ses habits royaux, par aversion pour l'ostentation du luxe. » C'est une belle idée sans doute, et les Chinois ont voulu la mettre en pratique. Chacun porte ordinairement plusieurs robes, et de diverses couleurs, les unes au-dessus des autres. Certaines soieries sont tellement fines que leur poids est insignifiant. Parfois donc on met une robe de toile vulgaire au-dessus d'un habit de cérémonie. C'est de la bonne simplicité... Mais si l'occasion se présente de se montrer dans tous ses atours, on change l'ordre et parfois sous la parure extérieure se trouve la robe commune, usagée et souvent sale, qui fait un effet spécial sous l'habit de fête!... Mais il faut être Européen pour songer à de tels détails.

Le livre des *Entretiens* donne la manière d'agir en société, d'après l'exemple de Confucius. On s'étonne des gestes compassés, des courbettes innombrables, d'une gravité calculée, toutes choses apprises par le Chinois dès son jeune âge et pratiquées pendant toute sa vie. Les livres enseignent ces formes d'étiquette: c'est sacré!

« Lorsque Confucius était dans son pays natal, il avait les manières fort simples... Quand le prince l'appelait pour recevoir les ambassadeurs, il changeait de visage et semblait marcher avec peine (il avait l'air grave). En saluant ses voisins, il étendait les mains de côté (manière chinoise de saluer), sans déranger les plis de sa robe. En introduisant les étrangers, il avait la marche empressée et les bras étendus (façon chinoise de marcher)... Quand Confucius entrait à la Cour, il se baissait comme si la porte eût été trop basse. Il ne prenait pas l'entrée du milieu (réservée au prince, ou aux hôtes de marque. Chaque porte a une ouverture principale à deux battants et de chaque côté un vantail secondaire à un battant)... et ne mettait pas le pied sur le seuil (pièce de bois, quelquefois fort élevée, qui unit par le bas les montants de la porte, et qu'il ne faut pas toucher: habitude superstitieuse). En passant devant le trône, il pâlisait... il montait les degrés en soulevant les bords de son vêtement, le corps incliné, retenant son souffle... Quand il portait le sceptre du roi, il se tenait courbé comme sous un lourd fardeau; quand il l'élevait, il semblait saluer (c'est-à-dire, joignait les deux mains à la hauteur du front, comme pour le salut de cérémonie)... Confucius ne faisait pas usage de bordures roses et violettes à ses habits (qui sont des garnitures réservées aux femmes)... Pendant la canicule, il revêtait un par-dessus simple, en toile de lin. Son habit noir était doublé de peaux d'agneaux;

le blanc, de peaux de cerfs; le jaune, de peaux de renards. Son habit ordinaire était long et la manche droite retroussée (pour que l'étoffe toujours très ample ne gêne pas les mouvements de la main)... S'il n'était pas en deuil, il suspendait à sa ceinture les objets d'usage (éventail, serviette, cure-dents ou cure-oreilles qui se balancent au bout d'une chaînette d'argent, et maintenant, la pipe et la boîte à tabac, car les habits chinois sont ordinairement sans poches). Les habits avaient le bord découpé (avec pans pour faciliter la marche et l'équitation), hormis l'habit de cérémonie, etc. »

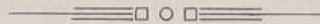
Tous ces détails, proposés à l'imitation de chaque génération, sont toujours en usage. Le texte ajoute:

« En temps de jeûne (avant un sacrifice), Confucius se revêtait d'un habit simple et blanc... Confucius ne refusait pas le riz préparé proprement, ni la viande hachée (à l'usage des bâtonnets). Il ne mangeait ni viande, ni poisson gâtés... Même si la viande abondait, il n'en mettait pas dans son bouillon pour dépasser le liquide (marque de gourmandise). Il ne parlait ni en mangeant, ni couché. Même dans un repas commun, il ne manquait pas de faire la libation (aux ancêtres) avec grand respect. Confucius ne s'asseyait pas, si la natte était mal mise. Quand il y avait festin au village, il ne sortait qu'après les vieillards. Quand on faisait quelque procession pour honorer les esprits, il se tenait en grand costume, au bas des degrés de sa demeure (usage analogue pour honorer ceux qui passent ou qu'on attend), etc... »

« Si le prince venait visiter Confucius pendant sa maladie, il se couchait, la tête tournée à l'Orient, et mettait sur lui ses habits de cérémonie et sa ceinture par-dessus... En dormant, il ne s'étendait pas comme un mort... Confucius, en voiture, tenait les rênes, le corps droit. Il ne regardait pas derrière lui, parlait peu et ne montrait rien du doigt. » Quand on verra plus loin, à propos des éloges décernés à Confucius par Mengtse, l'influence de ce sage sur la Chine, on comprendra pourquoi tout Chinois, jusque dans la moindre de ses actions, sait et veut imiter ce modèle de toute perfection.

Confucius a dit: « Sans Kouan-tchong (qui mit de l'ordre dans l'Empire) nous boutonnerions nos habits du côté gauche, comme les Barbares. » C'est une marque de civilisation, sans doute, de boutonner son habit du côté droit, et puisque Confucius le recommande, aucun tailleur n'aurait l'idée de changer la coutume établie. Les boutons sont au nombre de cinq.

(A suivre)



Or, de quelque construction qu'il s'agisse, il ne suffit pas d'une équipe d'ouvriers qui travaillent sur place; combien n'en faut-il pas d'autres, même plus nombreux que les premiers, qui leur préparent de loin les matériaux! Les missionnaires sont envoyés aux extrémités de la terre à la conquête du royaume de Dieu, leur succès dépend pour une grande part de l'aide intelligente et bien organisée qu'ils recevront de tous ceux qui leur prépareront les matériaux et les moyens indispensables à leur apostolat. (PIE XI.)

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires !...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Mes sincères remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la faveur qu'elle m'a obtenue. Mlle B. Perron, **Montréal**. — Merci à sainte Thérèse. Mme Mary Lucier, **Leominster, Mass.** — Offrande pour vos missions de Chine, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en hommage de gratitude pour faveur reçue. A.-R. B., **Montréal**. — Je vous envoie une aumône en l'honneur de la Patronne des missionnaires, en action de grâces pour bienfait reçu. Mme J.-A. H.,

Westmount. — Je m'abonne au « Précurseur », en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de Lisieux. S. M., **Aylmer-Est**. — Vive gratitude à la petite Fleur du Carmel pour bienfait reçu. M. A. Cornellier, **Collinsville, Mass.**

— Veuillez accepter cette aumône pour les missions sous le vocable de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en action de grâces, pour accomplir une promesse.

Mme E. B., **St-Cyprien**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme Larivière, **Montréal**. — Je vais m'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans pour prouver ma gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus qui m'a accordé une grande faveur. Mme R. Touchette, **Notre-Dame-de-Grâce**. — Vous trouverez ci-incluse une minime

aumône pour vos missions: c'est un merci à la chère « Semeuse de roses », pour la grâce que j'en ai reçue. Une abonnée, **Thetford-Mines**. — Mon humble obole pour la bourse sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en action

de grâces pour succès dans mon commerce. Mme E. L., **Montréal**. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la Patronne des missionnaires comme témoignage de reconnaissance pour bonnes locations. Mlle Eva Aumais,

Montréal. — Offrande pour les missions, en hommage de gratitude pour faveur obtenue. M. J.-B. D., **Montréal**. — Ci-inclus chèque pour vos œuvres en remerciement pour grâces reçues par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme C., **Pointe-Claire**. — Merci à sainte Thérèse pour fa-

veur obtenue. R. E., **Richelieu**. — Aumône pour les missions en l'honneur de la chère Semeuse de roses. Mme G. — Merci de tout cœur à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection. Je lui demande de me continuer ses faveurs. Mme A. C., **Putnam-**

ville. — J'envoie une petite offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse, en reconnaissance pour succès dans mon commerce. Anonyme. — Vive gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. M. H. T., **Bas-de-l'Anse**. — Je vous envoie une

petite aumône pour vos missions, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Mlle M. B., **St-Roch-de-l'Acadian**. — La chère petite « Fleur du Carmel » me protège visiblement; je l'en remercie de tout cœur et la prie de me continuer ses faveurs. Mme G.-H. F., **St-Césaire**. — Prix de rachat d'un enfant chinois

viable, en reconnaissance pour faveur reçue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. C., **Ste-Agathe-des-Monts**. — Offrande pour les missions, en action

de grâces à la chère « Semeuse de roses » pour faveur obtenue après promesse de publication. Mme P.-A. Caron, **Cap-de-la-Madeleine**. — Aumône pour les missionnaires, en remerciement à sainte Thérèse de Lisieux pour grâces reçues par son intercession.

Mme Z. D., **Napierville**. — Offrande pour le rachat d'un enfant païen chinois; c'est un merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection. Anonyme. — Je m'ac-

quitte d'une dette de reconnaissance envers la chère « Semeuse de roses » en vous adressant l'aumône ci-jointe pour la Bourse en son honneur. Mme E. D., **Loretteville**.

— Remerciements pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, Mme W. L., **Ville Lasalle**. — Je vous envoie l'aumône ci-incluse,

de la part de mon fils, en remerciement à sainte Thérèse pour la bonne position qu'elle lui a obtenue. Mme X. G., **St-Stanislas**. — Ci-inclus, un mandat-poste en l'honneur

de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en remerciement à cette chère Sainte, pour la guérison qu'elle m'a obtenue. Mme A. L., Montréal. — Veuillez trouver ci-jointe une offrande pour un luminaire, en action de grâces à la chère « Semeuse de roses » pour les faveurs qu'elle m'a accordées et pour solliciter de nouveaux bienfaits. H. P., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour grande faveur obtenue et sollicite d'autres grâces pour ma famille, en particulier la conversion de deux personnes qui me sont chères. Mme A. B., Montréal.

Je veux être fille de l'Église et prier à toutes les intentions du Vicaire de Jésus-Christ. C'est le but général de ma vie. (Ste THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS.)

Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932.....	\$98.50	En mai-juin	1933.....	\$30.75
En juillet-août	»	12.25	En juillet-août	»	58.15
En septembre-octobre	»	85.00	En septembre-octobre	»	41.60
En novembre-décembre	»	38.40	En novembre-décembre	»	60.75
En janvier-février	1933.....	77.00	En janvier-février	1934.....	48.75
En mars-avril	»	18.25	En mars-avril	»	15.00
En mai-juin.....		\$17.50			

Bénédition du Pape aux bienfaiteurs des missions

Ma bénédiction va chercher, avec une intensité et un amour spécial, tous et chacun des diocèses, toutes et chacune des paroisses qui sont répandus dans le monde, car j'appelle de mes vœux le jour où ces œuvres missionnaires, sans aucune solution de continuité, fleuriront partout et arriveront partout où il y a des âmes — et où n'y en a-t-il pas — des âmes bonnes, simples, toujours généreuses aussi, des âmes capables de comprendre, de sentir très vivement la beauté du concours que l'on donne aux Missions. (Audience aux membres du Conseil central de la Propagation de la Foi et de l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre.)

La léproserie de Shek Lung



HEK LUNG est la plus grande léproserie catholique du monde. D'autres léproseries aussi importantes ont bien un personnel catholique, mais ce sont des institutions qui dépendent d'un gouvernement.

Ma visite à Shek Lung a été pour moi une déception. De vieux bâtiments, tristes, malcommodes; une installation défectueuse.

Il ne faut pas reprocher à ceux qui dirigent la Léproserie de Shek Lung de n'avoir pas une installation plus moderne. La raison en est qu'ils manquent de ressources! Ils reçoivent environ, chaque année, du gouvernement chinois, 3,500 dollars or; mais il leur en faut quelque 10,000 et ils doivent s'ingénier à trouver la différence. Quand ils ont tant de peine déjà à maintenir la Léproserie dans son état actuel, il leur est impossible de songer aux améliorations pourtant nécessaires.

J'ai pu comparer Shek Lung avec d'autres léproseries d'Asie que j'ai visitées et la comparaison fait ressortir encore sa pauvreté. J'ai vu les léproseries catholiques de Rangoon, en Birmanie, et de Gotemba, au Japon, et la léproserie du gouvernement à Colombo, dans l'île de Ceylan. Shek Lung vient bien loin derrière elles, parce qu'elle n'a pas les ressources dont peuvent disposer les autres.

Shek Lung a été fondée en 1907 par le R. P. Conrardy, d'abord missionnaire aux Indes, et qui était allé rejoindre ensuite le P. Damien dans sa léproserie de Molokaï. Il avait 67 ans quand il ouvrit son asile et recueillit une soixantaine de lépreux dans une petite île, à mi-chemin entre Canton et Hong-Kong. Ce modeste asile serait sans doute resté une toute petite entreprise, dans le genre de celui de Gotemba, au Japon, si le gouvernement de Kouangtoug, en 1913, n'avait pas proposé au R. P. Conrardy d'en faire une léproserie officielle pour recueillir tous les lépreux ramassés par la police sur le territoire de la province.

La lèpre, on le sait, ne se rencontre que dans un petit nombre de pays et c'est dans le Sud de la Chine qu'elle fait le plus de ravages: on estime à 50,000 le chiffre des lépreux dans la seule province du Kouangtoug (30,000,000 d'habitants). Ces malheureux vivent pour la plupart dans des villages, à l'écart, mais, quand ils attirent trop l'attention des autorités, ils sont arrêtés de force et conduits à Shek Lung, où une trentaine de soldats (qui reviennent à 500 dollars de Canton par mois), les gardent et les empêchent de s'évader.

En devenant léproserie officielle, Shek Lung a vu le chiffre de ses malades passer de 60 à 600; et ce chiffre, depuis, n'a jamais baissé. En 1914, le P. Conrardy mourait et c'est le R. P. Deswazières qui le remplaça; ce dernier passa plus de dix ans à organiser l'établissement; il se retira en 1928 et fut remplacé par le R. P. Marsigny. Quatre religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception d'Outremont (Canada) sont chargées du soin des malades.



UNE PARTIE DES BÂTIMENTS AFFECTÉS AUX FEMMES LÉPREUSES, SHEK LUNG, CHINE

Les autorités chinoises ont toujours compris que les missionnaires n'abandonneraient jamais les pauvres lépreux à leur malheureux sort; et, comptant sur leur dévouement, elles ont réduit leurs subventions annuelles au lieu de les augmenter.

Je garde de Shek Lung l'impression d'une œuvre de charité qui souffre d'anémie. On peut ranger en trois classes les œuvres de charité en pays de Mission: celles qui convertissent les païens ou assistent les catholiques; celles qui, tout en faisant peu de conversions, ou en assistant un petit nombre de catholiques, ajoutent au prestige de l'Église et se procurent parfois des ressources qui aideront à soutenir d'autres œuvres; celles enfin de pure charité, qui ne rapportent rien, qui grandissent le prestige de l'Église, parce qu'elles sont comme une émanation de la grande Charité du Christ, une preuve vivante et tangible du désir des chrétiens de secourir les malheureux. Shek Lung appartient à ces dernières.

Nos grands monastères et nos sanctuaires dans le monde entier sont des bijoux spirituels de la magnifique couronne de l'Église universelle; nos splendides universités et nos écoles sont des bijoux intellectuels; pareillement, des œuvres de charité comme celle de Shek Lung constituent pour l'Église une gloire dont tous les catholiques, sans distinction de race ou de pays, ont le droit d'être fiers. Mais le monde catholique a-t-il bien le droit d'être fier de laisser une léproserie comme celle de Shek Lung dans une situation aussi misérable?...



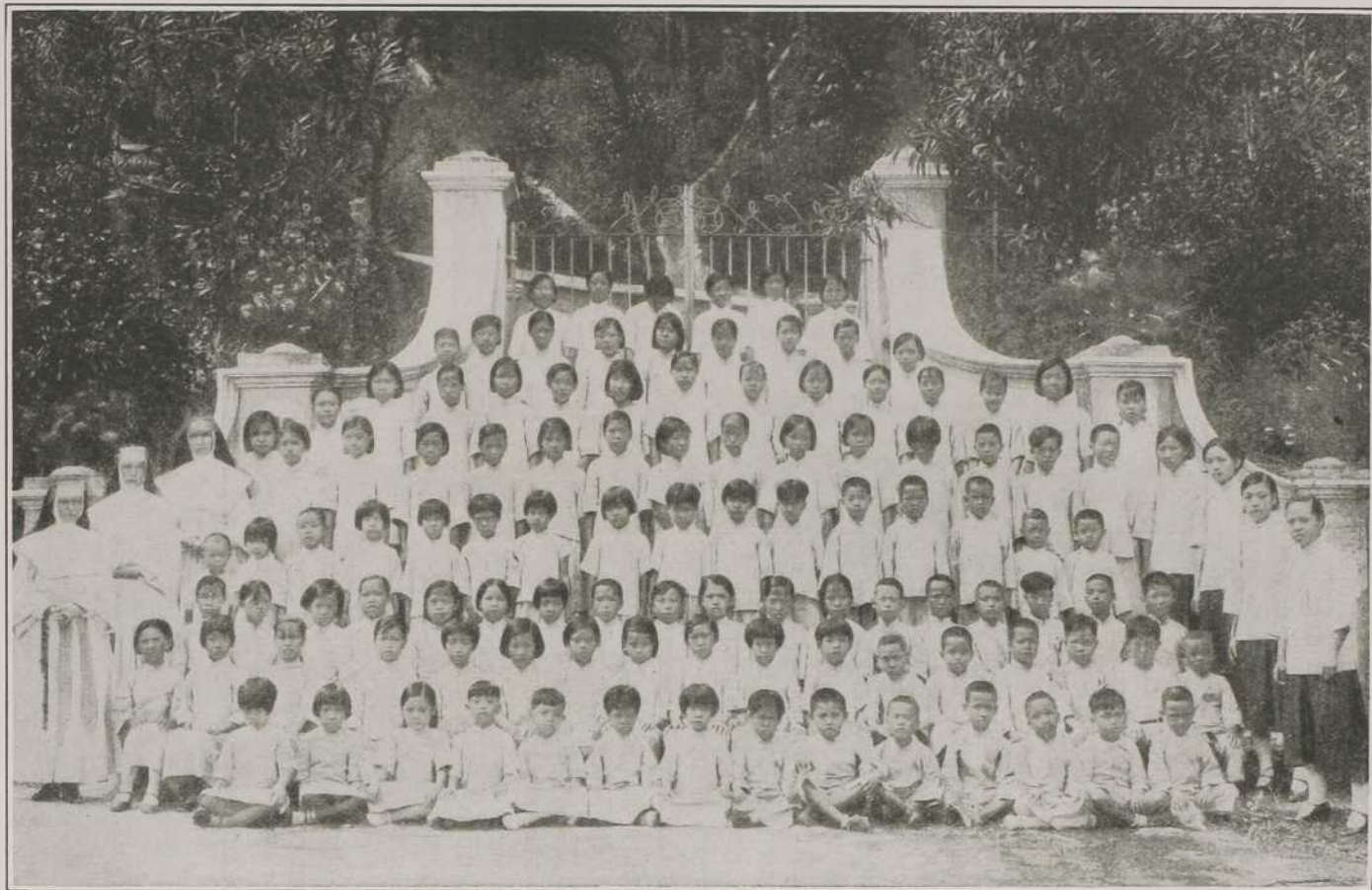
BARQUE CHINOISE AU RIVAGE DE L'ILE SHEK LUNG

J.-J. CONSIDINE

— Extrait de *Les Missions catholiques*



Du courage et de l'élan: soyons les coopérateurs de Dieu dans la grande œuvre de la rédemption des âmes, préparons, affermissons et étendons son règne sur toute la terre. (P. AVRILLON.)



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE TAK SUN, HONG KONG, CHINE, DIRIGÉE PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

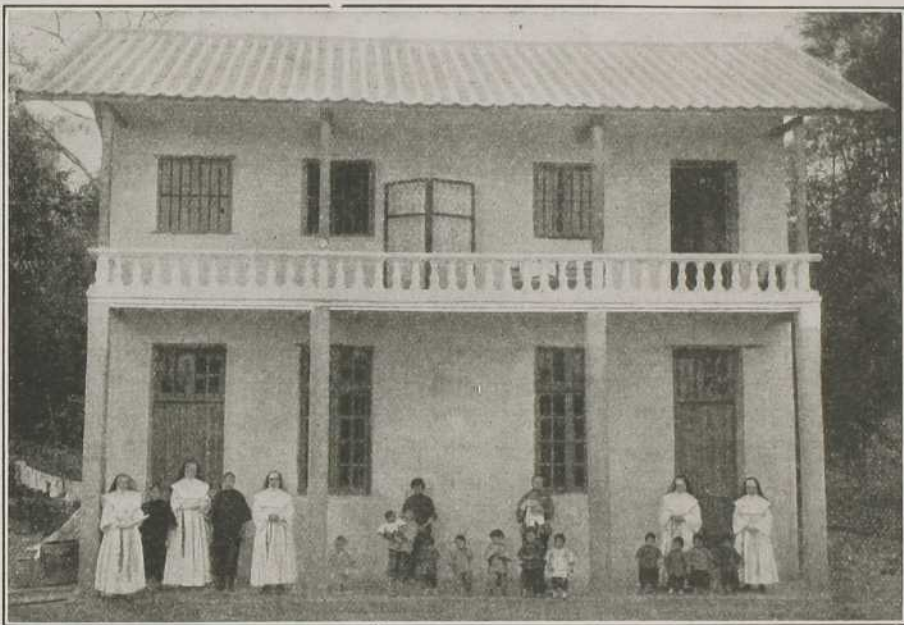
Visite de Son Excellence Mgr Mario Zanin

*nouveau délégué en Chine, aux établissements des Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception*



SON Exc. Mgr Mario Zanin, nouvellement nommé par Rome délégué en Chine, en remplacement de S. Exc. Mgr Costantini, daignait se rendre, le 20 avril dernier au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Canton, Chine.

Il y visita l'établissement avec beaucoup d'intérêt, encouragea fortement les Sœurs à continuer leur œuvre de l'École du Saint-Esprit et à la maintenir en dépit de toutes les difficultés. Il se pencha avec attendrissement sur les berceaux de la Crèche, joignit les mains sur chaque petit mourant et le bénit. Il s'exclama à plusieurs reprises: Est-ce possible! est-ce possible!... La vue de ces pauvres enfants moribonds abandonnés de leurs parents païens parut grandement l'émouvoir.



NOUVELLE CRÈCHE « NOTRE-DAME-DE-LA-PROVIDENCE », CANTON, CHINE,
ÉRIGÉE PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Les paternelles paroles de Son Excellence et les bénédictions dont il combla les religieuses missionnaires, au nom du Saint-Père, leur furent une très sensible consolation.

Son Excellence visita aussi à Hong Kong l'école de Tak Sun, dirigée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et assista à la réception que lui firent les élèves. Il les laissa sous le charme de sa parole apostolique et gratifiées de sa précieuse bénédiction.

Les pauvres lépreux de Shek Lung eurent aussi le grand bonheur d'acclamer le représentant du Souverain Pontife et de le posséder au milieu d'eux. Sa Sainteté, paraît-il, a dit à Mgr Zanin, avant son départ de Rome, de ne pas oublier d'aller visiter la Léproserie de Shek Lung et Elle ajouta: « Le Saint-Père ne passe pas un jour sans prier pour la Léproserie de Shek Lung. »

Pour recevoir cet auguste Envoyé, les lépreux et lépreuses avaient décoré de leur mieux les abords de leur île et leurs pauvres résidences. A



GRUPE DE LÉPREUX ET DE LÉPREUSES REPRÉSENTANT LE TIERS DES MALADES HOS
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION EXERCENT DEPU

l'arrivée de Son Excellence, la cloche de la chapelle se mit en branle, les pétards résonnèrent à grand bruit, les soldats de la Léproserie présentèrent les armes et tout le personnel, groupé dans la chapelle, s'inclina sous la main bénissante du Délégué qui paraissait visiblement ému à l'aspect de cette foule de misérables. Après avoir regardé l'assistance avec affection, il adressa la parole à ces plus petits du troupeau de Jésus-Christ, leur disant son bonheur de se trouver au milieu d'eux, et de leur apporter, de la part de Sa Sainteté Pie XI, les bénédictions du ciel. Prenant en main sa croix pectorale, il leur parla du grand bienfait de la croix et de l'amour que leur porte Celui qui y est attaché. Il commenta ensuite ce trait de l'Évangile qui rapporte la rencontre de Notre-Seigneur avec les lépreux. Toute la suavité de son âme semblait passer dans son discours.

Peu après, Son Excellence visita la maison des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. « C'est bien ici, leur dit-il, la route du ciel, n'est-ce pas? Combien votre vie à la Léproserie doit-elle être animée d'un grand esprit de foi, voyant dans tous ces pauvres malades un membre souffrant de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Vous devez être aussi animées d'un grand esprit de charité et d'union, basé sur la charité du Christ et d'où soient bannis l'égoïsme et l'amour-propre qui sont les obstacles à notre parfaite union à Dieu. Il faut tenir votre cœur très uni à Notre-Seigneur par l'esprit d'oraison et de prière. La prière ne consiste pas seulement à

réciter des prières, elle consiste aussi dans l'acceptation de toutes les peines et contrariétés de la vie, dans l'acceptation de la souffrance sous toutes ses formes, souffrances physiques ou morales. » Puis il demanda instamment aux Sœurs de prier pour Notre Saint-Père le Pape et d'offrir à ses intentions les sacrifices inhérents à leur vie de dévouement.

Son Excellence, après avoir visité l'établissement et s'être arrêtée à la maison des Pères, reprit le chemin du retour. Les lépreux et lépreuses l'attendaient sur le rivage, et quand les barques s'en détachèrent, le chant



HOSPITALISÉS A LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG, CHINE, OÙ LES SŒURS MISSIONNAIRES
PUIS VINGT ET UN ANS L'OFFICE D'INFIRMIÈRES

de l'*Ave Maris Stella* s'éleva pieusement dans le ciel. Le Délégué du Souverain Pontife donna une dernière bénédiction et tint longtemps son regard fixé sur le groupe touchant à qui il avait procuré un heureux jour, dont le souvenir vivra à jamais dans la mémoire de ces déshérités de la terre.

Première profession religieuse



A date du 21 novembre 1933 restera gravée en lettres d'or dans les annales de la congrégation indigène de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Szepingkai, car c'est en ce jour qu'au sein de cette jeune communauté se déroulaient les cérémonies imposantes d'une première profession religieuse.

C'est en 1930, le 18 septembre, que se présentaient au noviciat, établi temporairement à Leao Yuan (il devait être transféré à Szepingkai l'année suivante), les premières postulantes chinoises. Elles étaient au nombre de six. Sous la direction du P. Edgar Larochelle, qui fut leur premier aumônier, et la conduite des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, ces jeunes Chinoises s'appliquèrent, tout en étudiant leur vocation, à la pratique des vertus propres à leur état.



QUATRE
PREMIÈRES
PROFESSES
DE LA SOCIÉTÉ
N. D. DU ROSAIRE
À SZEPINGKAI
MANDCHOURIE
21 NOV. 1933



NOVICES
INDIGÈNES
DE LA SOCIÉTÉ
NOTRE-DAME-
DU-ROSAIRE



ELÈVES
DE L'ÉCOLE
PRÉPARATOIRE
À LA VIE
RELIGIEUSE

Et voici qu'après trois ans de probation, quatre d'entre elles ont été appelées à prononcer leurs vœux de religion. La cérémonie eut lieu à l'issue d'une retraite prêchée par le P. Damase Bouchard, recteur du poste de Tung-Leao, et elle fut présidée par le vicaire apostolique lui-même, Mgr Lapierre, assisté des PP. Jasmin et Masse.

Au cours d'une allocution de circonstance, Son Excellence se plut à exalter les vertus de la religieuse et il exprima les grands espoirs qu'il fondait dans l'établissement de cette nouvelle communauté indigène.

Au sanctuaire, se pressaient plusieurs missionnaires, tandis que dans la nef, les parents et les amis des nouvelles élues suivaient avec beaucoup d'intérêt et d'émotion les diverses phases de la cérémonie.

Après la lecture de leur formule de vœux, par laquelle les nouvelles professes se liaient irrésistiblement à Dieu, Son Excellence bénit et remit à chacune une croix d'argent qu'elle portera désormais au cou comme signe de son alliance avec le Seigneur.

A la même cérémonie, neuf postulantes revêtirent le voile des novices. Le couvent indigène se compose donc actuellement de quatre religieuses, dix-huit novices, deux postulantes et dix-neuf élèves appartenant à l'École apostolique. Dans le but de frayer la voie aux vocations indigènes, Mgr Lapierre a ouvert au mois de septembre 1933 une école préparatoire où les jeunes Chinoises qui se destinent à la vie religieuse devront passer une année entière.

Durant cette année de probation, les autorités étudieront leurs aptitudes à la vie religieuse, se rendront compte de leur degré d'intelligence et de formation chrétienne. Vu les coutumes et les mœurs du pays, il est nécessaire d'être bien renseigné sur le caractère et les qualités d'une jeune fille avant de l'admettre au noviciat. Il est quasi impossible de l'écartier ensuite, à cause de l'opinion publique qui accepterait avec beaucoup de difficultés un tel renvoi. *La face*, comme on dit en Chine, tient une grande place dans la vie, même parmi les familles chrétiennes.

Avec cette première profession religieuse, c'est l'élément indigène qui entre en scène et qui s'apprête à reprendre là-bas le travail que les religieuses canadiennes accomplissent dans notre pays: former l'esprit et le cœur des jeunes filles, se dévouer aux œuvres, être des modèles de prière et de vie chrétienne.

Au spectacle de cet événement religieux, nous ne pouvons songer sans émotion au geste de nos évêques et de nos prêtres jetant en terre canadienne le grain de sénevé dont parle l'Évangile. Avec quel soin, quel dévouement ils ont veillé sur sa croissance et son développement! Aussi est-il devenu un grand arbre qui abrite sous sa ramure de nombreuses générations d'enfants, des œuvres nombreuses et variées. Nous souhaitons à la jeune congrégation chinoise de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Szepingkai les mêmes développements, les mêmes succès apostoliques. Puisse-t-elle, avec la grâce de Dieu et la direction éclairée de ses supérieurs ecclésiastiques, prospérer, grandir et opérer beaucoup de bien au sein du pauvre peuple chinois qui gît encore dans les ténèbres de l'idolâtrie.

Clovis RONDEAU, P. M. E.



*Notes de voyage des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-
Conception, parties pour les Missions le 27 mars 1934,
dédiées à leur Supérieure générale*

VÉNÉRÉE ET BIEN CHÈRE MÈRE,

Avec quel affectueux respect nous voudrions vous redire notre reconnaissance, pour la grande faveur que vous nous faites en nous envoyant travailler aux champs lointains des Missions. Notre désir est d'être toujours et partout votre joie, sachant que l'exécution de ce désir sera pour nous un gage assuré des bénédictions du ciel.

Bien que très heureuses d'aller là-bas, nous avons ressenti vivement le sacrifice de la séparation. Au moment des adieux, c'était bien édifiant d'entendre la mère de notre chère compagne, Sœur Saint-Jean-du-Calvaire ¹, lui dire, en la baisant pour la dernière fois, le sourire aux lèvres: « C'est ma fille qui s'en va gagner des âmes à Dieu! Courage jusqu'à la fin, nous nous retrouverons dans l'éternité. »

Quand les personnes chères, venues nous reconduire à la gare, eurent disparu à nos yeux, nous entrâmes dans notre compartiment et récitâmes quelques *Ave* et un fervent *Magnificat*. Nous continuâmes ensuite notre récréation pour la finir à l'heure habituelle, tout en rangeant notre bagage, puis ce fut la prière du soir.

La première nuit nous apporta peu de sommeil: ces heures de silence étaient propices pour repasser dans notre esprit les bienfaits du Seigneur et l'en remercier, particulièrement de nous avoir choisies pour nous faire coopérer à son œuvre de rédemption.

Les bonnes choses que nous avons trouvées dans notre grosse boîte de goûter nous rappelèrent maintes fois vos tendresses pour nous, chère Mère. Là encore nous pouvions répéter: l'amour d'une mère nous suit à chaque pas.

Le Jeudi Saint, nous avons fait, de 5 h. à 6 h., une heure de prières en union avec nos chères Sœurs d'Outremont qui, dans le même temps, se trouvaient être à la chapelle pour l'heure sainte, car depuis le départ nous avons perdu deux heures. Nous avons fait aussi, le Vendredi Saint au soir, l'heure consolatrice à Notre-Dame des Sept-Douleurs, devant une petite image de la sainte Vierge.

En traversant notre beau Canada, où tout chante la grandeur de notre Dieu et publie sa magnificence, nous avons passé des heures délicieuses à contempler les merveilles étalées sous nos yeux. Dans l'Alberta, nous avons pu admirer, pour la dernière fois sans doute, la belle neige canadienne; tout le temps que nous avons traversé cette province, elle charma nos re-

1. Doris HAGUE, de Montréal.

gards par son éblouissant manteau, fraîchement renouvelé. En Colombie Anglaise, la nature est dans son printemps.

Le Samedi Saint, vers 9 h. 20, nous descendions à la gare de Vancouver; Sœur Supérieure¹ et Sœur Marie-de-la-Visitation² nous y attendaient. Nous avons pu chanter avec nos chères Sœurs l'Alleluia pascal. Oh! ma Mère, le bonheur que nous avons goûté en nous revoyant ne peut s'exprimer... Deux dames amies de nos Sœurs eurent l'obligeance de nous conduire à notre Hôpital Saint-Joseph. Après l'accolade fraternelle, nous sommes allées saluer Notre-Seigneur, et par le chant du *Magnificat*, remercier le ciel de nous avoir fait arriver saines et sauvées au premier arrêt de notre long voyage.

Le reste de l'avant-midi fut employé à la visite de l'Hôpital. Tout le monde y a l'air content. Les vieillards chinois ont montré beaucoup de satisfaction quand Sœur Supérieure leur eut dit que l'une d'entre nous restait à Vancouver. Ils ont été aussi heureux d'apprendre que deux allaient à Süchow: « C'est une belle place comme Montréal », ont-ils avancé. Et le bon Barthélemy, dès qu'il sut que nous arrivions de la Maison Mère, s'informa de notre Mère Supérieure qu'il n'oublie jamais dans ses prières, dit-il. Il est touchant de voir combien ces bons vieillards sont attachés à leurs Sœurs Hospitalières.

A Pâques, nous sommes allées, avec Sœur Supérieure, distribuer des œufs en sucre et autres friandises à chaque malade. Tous manifestèrent, en les recevant, une joie d'enfant. Et les vieillards du Refuge, comment peindre leur joie quand, en plus, ils se virent en possession d'une petite

1. Marguerite SHERRY, de Montréal.

2. Élise CROTEAU, de Saint-Antoine-de-Tilly.



HÔPITAL ORIENTAL SAINT-JOSEPH DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, VANCOUVER

provision de tabac!... Peu après notre passage, on voyait sortir, de leurs salles, la fumée à pleine porte. Notre chère Sœur Marie-de-la-Présentation¹ va goûter du bonheur dans cet asile; le bien à faire est grand.

SECONDE ÉTAPE DU VOYAGE

A bord du « Heian Maru », sur l'Océan Pacifique

Jeudi 5 avril 1934

Nous voguons sur le bateau de la « Paix », c'est la signification du mot *Heian*. Que nous voudrions être porteuses de la paix à tous les malheureux païens vers lesquels nous nous dirigeons!

Nous venons de quitter nos bien-aimées Sœurs de Vancouver, qui ont déployé toutes les ressources de leurs bons cœurs pour faire de notre séjour à l'Hôpital des jours de repos et de douce vie familiale. A l'instant où le bateau s'est mis en mouvement, l'église a fait entendre sa voix, il était midi. Nous avons jeté un dernier et long regard sur nos chères Sœurs, sur notre beau Canada, puis nous sommes entrées dans notre cabine.

En prenant possession de notre petit chez nous en mer, nous y avons installé une statue de la sainte Vierge en un endroit qui semblait avoir été préparé tout exprès: une petite niche d'argent ayant une lampe électrique au sommet. Nous laisserons cette lampe allumée jour et nuit.

Il nous est pénible de constater que, pendant la traversée, il nous faudra être privées de la messe et de la sainte communion, car pas un prêtre n'est à bord. Quatre autres missionnaires sont au nombre des passagers, mais, hélas! ce ne sont pas des catholiques.

Samedi 7 avril

Dans notre inexpérience de la mer, nous croyons traverser une mauvaise journée en voyant l'agitation des flots, mais la jeune fille japonaise qui fait le service nous dit: « *A very fine day.* » Nous nous demandons ce que doit être une tempête. Nous ne sommes qu'une vingtaine de passagers sur le *Heian Maru*; ce bateau est d'une tenue irréprochable, le capitaine, les officiers et tous les gens de service sont d'une parfaite courtoisie. Nous sommes bien tranquilles et pouvons faire nos exercices en commun sur le pont.

Lundi 9 avril

A notre réveil, nous nous sentons violemment bercées. Aussi, les passagers, qui, hier, étaient dans la plus grande sérénité, se regardent avec effroi. Un bout du bateau est intercepté et une pancarte indique « Danger ». Ordre est donné de ne pas aller sur le pont. Les contrevents et les rideaux sont fermés, afin, croyons-nous, que le spectacle du dehors n'effraie pas les voyageurs. A certains moments, nous croyons plonger pour ne plus revenir. Comme nous nous sentons peu de chose entre les mains du Tout-Puissant! Le vent est opposé à la direction où nous allons, en sorte que la marche du bateau est notablement ralentie, on nous dit que nous serons en retard

1. Berthe SURPRENANT, de Swanton, Vt

d'une journée. Ce soir, le capitaine nous raconte que, depuis six ans, il n'a pas vu la mer aussi mauvaise, et cette température est promise pour deux jours, ajoute-t-il. Une telle déclaration n'est pas rassurante... Avant de nous mettre au lit, nous nous recommandons avec ferveur à la sainte Vierge.

Mardi 10 avril

La tempête continue mais semble moins violente qu'hier.

Une dame protestante vient nous demander où nous allons. Il y a des religieuses missionnaires qui travaillent avec nous aux Indes, dit-elle. Elle fait son quatrième voyage aux missions pour propager la secte des méthodistes. Elle avoue qu'elle admire les religieuses catholiques qui font pour toujours le sacrifice de leurs parents, de leur patrie, et qui ne travaillent pas pour l'argent, puisqu'elles ne reçoivent pas de salaire.

Mardi 17 avril

Depuis dimanche, nous avons eu du beau temps, mais ce matin, il pleut à verse. Nous constatons avec joie que nous approchons de Yokohama, nous avons bien hâte d'être rendues à destination et de nous mettre à l'œuvre. Il nous tarde surtout de recevoir la sainte communion, depuis deux semaines que nous jeûnons...

Aujourd'hui, nous faisons du tannage; aux repas, parfois il faut rire. Les gens glissent sur leur chaise et vont se promener jusqu'au mur. Les assiettes et les plats iraient se promener aussi, si le petit Japonais qui fait le service ne prenait soin de mouiller la nappe pour les empêcher de glisser. Un officier distribue aux voyageurs des souvenirs de leur voyage: de jolis livrets dans lesquels se trouvent le règlement du bateau, le nom des passagers, etc.

Mercredi 18 avril

Comme c'est aujourd'hui notre dernière journée sur le *Heian Maru*, on sert aux passagers le dîner d'adieu. En entrant à la salle à manger, nous la retrouvons décorée de fleurs japonaises et de drapeaux de toutes les nations. Sur chaque table, l'on voit une lumière japonaise et un petit cerisier en fleurs, et près de chaque convive, un vase à fleurs, un pétard, des cartes postales, un porte-cartes en cuir, etc.

Ce soir, nous rendons grâce à Dieu et à notre Immaculée Mère de nous avoir fait toucher au terme de notre périlleuse traversée, sans le moindre accident.

Jeudi 19 avril

Nous n'avions pas fini de déjeuner, que le navire avait jeté l'ancre, nous étions à Yokohama. Notre chère Sœur Marie-Xavier¹ eut la joie de revoir sa sœur, Sœur Marie-de-Fourvière², venue de Wakamatsu à notre rencontre avec Sœur de l'Enfant-Jésus³ et une jeune fille japonaise. Les

1. Berthe PARADIS, de Tingwick.

2. Lucie PARADIS, de Tingwick.

3. Florentine DANSEREAU, de Verchères.

officiers nous ont permis de dîner ensemble, puis nous sommes allées voir à notre bagage qui devait être transporté sur un autre bateau japonais, l'*Asama Maru*.

Vendredi 20 avril

Ce matin, à 5 heures, nous avons entendu la sainte messe chez les RR. SS. de Saint-Maur et avons eu le bonheur de communier pour la première fois depuis notre départ de Vancouver. Ces bonnes Mères ont eu l'amabilité de nous garder à déjeuner et de nous faire visiter leur école, mais nous ne pouvions nous attarder davantage, car déjà c'était l'heure de nous embarquer de nouveau. Après avoir dit au revoir à nos chères Sœurs de Wakamatsu, nous avons quitté Yokohama pour nous rendre à Kobe.

Dimanche 22 avril

Hier, vers 4 h. de l'après-midi, nous abordions à Kobe. Quelle ne fut pas notre surprise en apercevant au loin nos chères Sœurs de Kagoshima, venues elles aussi à notre rencontre avec deux Sœurs de l'Enfant-Jésus!

A 11 h., cet avant-midi, nos Sœurs en destination de Süchow quittaient le port pour se rendre à Shanghai où doit les attendre Mgr Marin, S. J. Nous avons fait nos adieux avec promesse d'un mutuel échange de prières. Maintenant nous nous dirigeons vers nos postes respectifs où nous ne tarderons pas à arriver. Déjà nous foulons la « terre promise ». Puisse-nous y travailler efficacement à la gloire de Dieu et de notre Mère Immaculée.

VOS AIMANTES FILLES VOYAGEUSES

* * *

Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception de Canton, Chine, à sa Supérieure générale

Canton, 15 février 1934

MA CHÈRE MÈRE,

Encore aujourd'hui, je viens vous faire part de mes appréhensions au sujet de notre Crèche. Sœur Supérieure s'en inquiète elle-même beaucoup, elle se demande si nous allons être obligées de la fermer ou de donner nos petites.

Mgr Albouy, à son retour du Canada, disait en visitant notre Mission: « Certes, vous en avez des bouches à nourrir! » Au dire de plusieurs évêques, notre Crèche est une des plus considérables de la Chine. Si le nombre des enfants recueillis est si considérable, nos dépenses sont en proportion. Sœur Supérieure, dans son embarras, me disait qu'elle répétait souvent au bon Dieu: « Vous qui nourrissez les oiseaux du ciel et habillez les lis des champs, n'aurez-vous pas pitié de ces pauvres petits! » Et moi, je dis à saint Joseph: « Vous qui étiez le pourvoyeur de Jésus et de Marie, ayez pitié de ceux que leurs parents ont rejetés. »

Le soutien de cette œuvre est un problème difficile à résoudre, avec nos faibles ressources. Sœur Supérieure me demande d'essayer de diminuer les dépenses. Mais, comment ne pas payer les bébés qui nous sont apportés par les glaneuses? Ils seront jetés à la rivière, ou portés dans les crèches païennes, ce qui est pis encore. Ceux qui mourront n'auront pas comme leurs petits frères reçus à la Mission le bonheur d'être baptisés, les mieux portants seront vendus comme de vils animaux et serviront à peupler les mauvaises maisons. Les matrones qui ont la direction des crèches païennes font un commerce du plus mauvais aloi. Je cite un fait à l'appui: Il y a quelque temps, je suis allée avec Sœur Supérieure dans une de ces crèches, où nous avons notre entrée depuis vingt ans



FEMME CHINOISE EXERCÉE AU MÉTIER DE « GLANEUSE » D'ENFANTS

pour ondoyer les mourants. Quelle ne fut pas notre surprise quand nous vîmes arriver une jeune femme qui portait l'enseigne de la maison d'où elle sortait et que l'on n'ose même pas nommer. Une longue conversation s'engagea entre la jeune femme et les propriétaires qui commencèrent par demander \$5.00 pour le prix d'un enfant, mais après maints examens de la bouche, des yeux, du nez, etc., etc., ils en vinrent à \$3.60. Il aurait mieux valu pour la pauvre petite mourir dévorée par les bêtes que d'être ainsi vouée au vice. Et, c'est le sort qu'auraient nos petites recueillies si nous ne donnions pas l'obole exigée pour leur rachat.

Dans les premiers jours de février, il arrivait à notre porte un coolie portant deux paniers remplis de bébés. Tout à coup, j'aperçus une vieille femme qui lui criait: « Ce n'est pas ici, ce n'est pas ici! — Soyez sans inquiétude, dit le porteur, les Sœurs les recevront bien. » C'est que cette femme venait de la ville de Shek Lung et que, à la descente du train, elle avait engagé ce coolie pour porter son fardeau jusqu'à la crèche païenne du Ti-Tac, mais comme nous étions plus près de la station, il se rendit chez nous. Cette méprise permit à Sœur Supérieure d'ondoyer ce soir-là dix-neuf bébés. Si nous avions pu donner à la « glaneuse » 25 sous pour chaque bébé moribond, certainement qu'elle nous en aurait apporté d'autres, car elle me dit: « J'ai encore dans la crèche plus de bébés que j'en apporte. On me donne 60 sous à Shek Lung pour les recevoir et les apporter à Canton. » Où vont les mieux portants?...

Donnerons-nous une moindre pitance aux orphelines? Elle est déjà maigre et bien mesurée. Chacune reçoit par jour pour deux sous et demi à trois sous de nourriture. Tout est si cher ici, nous payons le porc 50 sous la livre, les œufs, 5 sous l'unité. Il nous faut quand même donner à ces enfants le nécessaire pour se développer normalement. Quant à leur lingerie, elle nous vient en grande partie de la Maison Mère et de nos bien-

faitrices canadiennes. Je ne vous dis pas mes secrets d'économie et comment j'utilise même les guenilles... Ici, les chiffonniers ne font pas de gain...

Pour les bébés de la Crèche, diminuerai-je sur la quantité de lait? Un bébé prend d'ordinaire six boîtes de lait par mois, le prix est à peu près de 80 sous la boîte et nous avons une moyenne de soixante à soixante-cinq bébés. Vous voyez, ma Mère, la somme qu'il faudrait déboursier pour le lait seulement, mais afin de recevoir un plus grand nombre d'enfants, je



PETITES ORPHELINES DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, CANTON, CHINE, ÉLEVANT LEURS CŒURS VERS DIEU POUR EN ATTIRER SUR LEURS CHERS BIENFAITEURS DE NOMBREUSES BÉNÉDICTIONS

donne à ceux que nous n'avons pas l'espoir de réchapper une bouillie de farine de riz et de sucre brun.

Nous avons en nourrice dans les familles vingt-cinq bébés bien portants, dont il nous faut payer pour chacun \$8.00 par mois. C'est le meilleur pour ne pas dire l'unique moyen de les sauver. Sur deux mille enfants reçus, nous ne parvenons à en sauver que vingt à vingt-cinq par année, par manque de ressources. Si nous pouvions placer dans les familles tous les enfants qui nous arrivent bien portants, nous pourrions en réchapper deux cents par année.

En octobre dernier, faisant une excursion vers Fatshan, ville assez considérable, nous avons essayé de diriger vers notre Mission les bébés qui allaient mourir sans baptême dans une crèche païenne, mais voyant que nous ne pouvions pas arriver à rencontrer ces nouvelles dépenses, nous sommes allées demander au directeur de cette crèche la permission d'ondoyer les bébés mourants, ce qui nous fut accordé. Sœur Supérieure y a placé une personne pour ondoyer; nous lui donnons comme salaire \$8.00 par mois, ce qui est le prix de sa pension. Durant le mois de janvier, elle

a ondoyé plus de cent vingt-cinq bébés. Serons-nous obligées de discontinuer cette bonne œuvre, faute de ressources? J'espère que la divine Providence y pourvoira. Sœur Supérieure se demande s'il n'y aurait pas au Canada quelques bienfaiteurs qui nous viendraient en aide, en payant le salaire de la baptiseuse, \$8.00 par mois; sans cela, nous serons obligées, à notre grand regret, de fermer le ciel à ces petits abandonnés.

De tout côté, on entend dire que la misère est grande, au Canada et ailleurs, mais elle l'est davantage pour nous et nos petits protégés. Bien des fois le jour, j'ai le cœur navré en pensant aux milliers de petits êtres qui, autour de nous, meurent sans baptême; et, pourtant, il faudrait si peu pour le rachat et l'entretien de chacun d'eux, ce serait si peu comparé aux folles dépenses qui se font encore en dépit de la dureté des temps. Je me demande souvent si nos bons enfants canadiens qui dépensent leur argent à s'acheter des bonbons, à aller aux vues animées, etc., etc., savent que pour le prix de ce plaisir, ils pourraient se faire au ciel de petits protecteurs. Chère Mère, si ma voix pouvait se faire entendre à ceux et celles qui veulent obtenir pour leur papa ou leur maman une bonne santé, du travail, une grâce particulière, la réussite dans des examens, etc., etc., je leur demanderais de donner au saint Enfant Jésus ces sous qu'ils sont tentés de dépenser inutilement. Le bon Dieu ne se laissera pas vaincre en générosité. N'a-t-il pas dit: « Tout ce que vous ferez au moindre des miens, c'est à moi-même que vous le ferez. » Que les enfants pauvres, comme l'a été Jésus lui-même, lui offrent de petits sacrifices: une prière bien faite, une leçon bien apprise, une parole retenue en temps de silence, afin que ce divin Sauveur inspire aux personnes plus fortunées de donner quelque aumône pour les petits Chinois qui meurent sans baptême.

En lisant les *Annales de l'Œuvre de la Sainte-Enfance* du diocèse de Montréal, j'ai été vivement touchée de l'effort que font certaines écoles pour procurer le salut des pauvres enfants infidèles, si nombreux sur la terre païenne. Il m'est venu à l'idée de prendre les noms de celles qui se sont distinguées durant cette année et de les confier aux pauvres petits que j'ai le bonheur d'ondoyer, en leur recommandant de ne pas oublier au ciel les écoliers canadiens qui ont travaillé à le leur faire ouvrir. Chaque soir, avant de prendre mon repos, je fais une tournée à la Crèche des malades, que nous appelons le vestibule du ciel, et très souvent il m'arrive d'ondoyer cinq ou six bébés et même plus. Dans une journée, j'en ai déjà ondoyé vingt-neuf. Quand je verse l'eau sainte, après le nom si cher de mes deux mères, vient souvent sur mes lèvres celui de mon bien-aimé papa. Nos généreux bienfaiteurs ne sont pas non plus oubliés par leur petite Sœur missionnaire de la Crèche de Canton.

Tous les jours, je demande aussi à la Vierge Immaculée de protéger l'âme des pauvres enfants qui nous sont confiés, et à notre bon Père saint Joseph, de continuer à se faire le pourvoyeur de notre Crèche en inspirant à quelques bienfaiteurs de nous secourir.

Votre reconnaissante et affectueuse enfant,

S. MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE, M. I. C. ¹

1. Berthe DUFRESNE, de Sainte-Hélène de Bagot.

FAKOU, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Fakou, Mandchourie*



ENFANTS MANDCHOUES

Mercredi 3 janvier 1934

Le R. P. A. Cossette nous fait le récit d'une étonnante conversion survenue la veille de Noël. En ce jour, une jeune femme vint à lui, disant: « Mon Père, je veux communier cette nuit, donnez-moi les moyens de le faire. » Et elle raconta ainsi son histoire: « Baptisée dans mon jeune âge, je fus donnée il y a douze ans à un païen; exclue par le fait même de la réception des sacrements, j'ai cependant toujours désiré revenir au Dieu de mon enfance. — Mais, objecta le Père, je ne puis régler votre cas aujourd'hui, j'y verrai dans quelques jours. — Non, répondit-elle avec énergie, c'est aujourd'hui même, il y a déjà trop longtemps que j'attends. » Sur ce, elle retourna

chez elle et lui envoya son mari qu'elle avait gagné à notre foi et suffisamment instruit de nos saintes vérités. Il fut baptisé sur-le-champ. Maintenant, lui dit le missionnaire, si votre femme veut communier à la messe de minuit, revenez avec elle et je bénirai votre mariage. Le Père ne comptait guère revoir les deux époux ce même jour, car il se faisait tard, et ils demeuraient loin de la Mission. Mais, confiant leurs enfants à une personne amie, ils arrivaient à la veillée. La jeune femme se confessa, le prêtre bénit leur mariage et, à la messe de minuit, l'heureuse convertie s'approchait de la Table sainte. Comment ne pas admirer la persévérance de cette femme obtenant, après douze années d'efforts, la conversion de son mari païen, condition de son propre retour aux pratiques religieuses.

Jeudi 4 janvier

Un chrétien nous prévient que, dans le voisinage, un enfant vient de naître et que sa mort a été décrétée. Nous allons en hâte verser l'eau régénératrice sur le front du petit être.

Vendredi 5 janvier

Appelées dans une famille païenne, nous trouvons une malade privée de toute connaissance et n'ayant plus qu'un souffle de vie. Nous nous informons de son enfant. Hélas! obéissant à une cruelle superstition, son père, tenant la petite fille responsable de la mort de sa mère, vient de la jeter. Espérant que la mort n'a pas achevé son œuvre, nous allons à la recherche de l'enfant, mais déjà les chiens se disputent les restes de la petite victime...

Samedi 6 janvier

En ce jour, commémorant la première manifestation de Jésus aux Gentils, la sainte messe a été célébrée pour la première fois à l'extrémité de la ville, sous l'humble toit d'une famille chrétienne. L'essai fut couronné de succès. Outre de nombreux curieux païens, vingt-cinq chrétiens assistaient au saint Sacrifice et participaient au banquet eucharistique. Nous espérons que cette bonne semence produira d'abondants fruits de salut. Déjà, nous entrevoyons l'heure où s'élèvera, en cet endroit, un nouveau temple au vrai Dieu.

Il se fait dans la région un extraordinaire mouvement de conversions. Depuis la veille de Noël, près de cinquante personnes ont été baptisées, et plus de cent autres attendent leur tour pour entrer au catéchuménat, car il n'y a pas de place pour les recevoir maintenant.

Samedi 13 janvier

Mme Tchang, une pauvre hydropique, qui fréquente le dispensaire depuis son ouverture, est à l'extrémité. Elle nous appelle à son chevet et nous supplie de la baptiser afin qu'elle aille au ciel. Tout heureuses, nous nous rendons à son désir et l'ondoyons sous les noms de Marie-Délia.

Dimanche 14 janvier

Sœur Sainte-Alice¹ a, pour la première fois, l'ineffable bonheur de verser l'eau régénératrice. Elle donne à son petit protégé les noms de son bien-aimé père et de son frère, Joseph-Jean.

Jeudi 25 janvier

Une petite mourante de neuf jours est ondoyée à domicile sous les noms de Marie-Alice.

Il y a quelques jours, les délégués d'un village païen venaient supplier les missionnaires de leur envoyer un catéchiste. Une vingtaine de familles veulent s'instruire de nos dogmes et devenir chrétiennes.

Hier, un bon néophyte se plaignait de n'avoir pu suivre les prières de la messe dans son livre. « Pas de lunettes, dit-il, je n'y vois rien... » Et pourquoi, lui demande-t-on, n'avez-vous pas gardé vos lunettes? — C'est que, dans l'église, je pensais qu'il fallait les ôter. » Le vieillard avait appris qu'il fallait ôter son chapeau dans l'église et il croyait que ses lunettes étaient soumises à la même règle...

Mercredi 31 janvier

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour le mois de janvier 1934:

Baptêmes.....	10	Patients.....	1,450	Traitements.....	2,048
Pansements.....	217	Visites à domicile.	74	Dents extraites...	16



Le sacrifice le plus agréable à Dieu est le zèle des âmes. (Saint GRÉGOIRE LE GRAND.)

1. Jeanne BASTIEN, de Montréal.

TAONAN, MANDCHOURIE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
de Taonan, Mandchourie, à leur Supérieure générale*

Taonan, 2 avril 1934

VÉNÉRÉE ET CHÈRE MÈRE,

L'activité ne manque pas à notre belle Mission de Taonan; toutes nos journées sont bien remplies, elles ne sont pas même assez longues à notre gré.

Notre chère Sœur Marie-du-Précieux-Sang¹, récemment arrivée en mission, trouve que tout y est nouveau et plein de surprises. De temps en temps, elle accompagne notre Sœur infirmière dans les visites aux malades. Jamais, nous dit-elle, je n'aurais cru qu'il y avait sous le soleil tant de misères! Une fois entre autres, elle entra dans un taudis où sont réfugiés habituellement une vingtaine de malades atteints de toutes sortes d'infirmités. Nous-mêmes, pourtant passablement familiarisées avec ces spectacles de la misère, ne sortons jamais de cette cabane sans nous sentir le cœur navré, et profondément affligées de ne pouvoir soulager ces infortunés comme nous le voudrions. Ils n'ont personne pour prendre soin d'eux, bien que quelques-uns soient impotents; est-il besoin d'ajouter que leur réduit est d'une malpropreté repoussante; souvent ils n'ont même rien à manger. Ah! qui a vu une fois des misères semblables ne devrait plus jamais songer à se plaindre! La fondation d'orphelinats, d'hospices et de refuges, s'impose, mais où trouver les moyens de réaliser ces gigantesques entreprises?...

Chaque jour, de cent à cent quarante personnes se présentent aux dispensaires. Celui de T'ong Tang ouvert toutes les avant-midi, de 9 h. à 11 h., fournit aussi de nombreuses occasions de pratiquer la charité corporelle et spirituelle. A travers cela, il faut trouver moyen de visiter les malades à domicile; certains jours, nous avons été dans le cas de faire une dizaine de visites.

Le 1^{er} février, Sœur Sainte-Élisabeth², Sœur Sainte-Rosalie³ et Sœur Sainte-Paule⁴ partaient pour la retraite annuelle qui a eu lieu à Szepingkai. Nous ne restions que deux, la maison nous paraissait grande. Heureusement que les élèves étaient en vacances car nous n'aurions pu suffire à la besogne. C'est la coutume en Mandchourie d'avoir quelques semaines de vacances pendant les gros froids. La distribution des prix, accompagnée d'une jolie séance, eut lieu le 13 janvier. Le R. P. Berger, directeur de l'école, ainsi que les professeurs portèrent la parole. Certains petits élèves de 9 à 10 ans débitèrent leur rôle devant un auditoire assez considérable avec beaucoup d'aisance. Le cours de travaux manuels pour les petites filles a une place d'honneur dans le programme d'étude, aussi y apportent-elles une grande application. A l'occasion de Noël, il y eut exposition des ouvrages faits pendant le premier trimestre.

1. Aurore RACETTE, de Limoges, Ont.

2. Blanche MÉNARD, de Sainte-Élisabeth de Joliette.

3. Ursule CHARETTE, des Trois-Rivières.

4. Jeanne NADEAU, de Sainte-Sophie-d'Halifax.

La réouverture des classes s'est faite le 5 mars, sept cent cinquante élèves sont venus s'inscrire; le P. Berger ne savait plus où les loger. Les jours suivants, des parents vinrent encore présenter leurs petits enfants à l'école, mais impossible de les recevoir: plus de place. La classe des commençants comptait une soixantaine de petites filles et celle des petits garçons une centaine.

Dernièrement, une Sœur apporta une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus au pensionnat. En la voyant, les petites païennes demandèrent à leur maîtresse quel était ce personnage; elle leur répondit que c'était une sainte personne qui avait toujours travaillé à rendre chacune de ses actions agréable à Dieu. Sur cela, l'une d'elles voulut savoir au juste comment s'y prendre pour rendre ses actions agréables à Dieu.

Vous a-t-on dit, qu'en la fête de Noël, S. Exc. Mgr Lapierre était venu conférer les sacrements de baptême et de confirmation à trente adultes? Quel beau jour ce fut pour les missionnaires! Notre vénéré pasteur donna le sermon de circonstance en des paroles paternelles et pleines de zèle apostolique, qui furent écoutées par toute l'assemblée avec une religieuse attention. Après l'imposante cérémonie, Son Excellence procéda à la bénédiction du pensionnat.

Dans les premiers jours de février, les Missionnaires de Taonan furent invités à une assemblée, à laquelle devaient prendre part des représentants de toutes les croyances religieuses. C'était la première convocation de ce genre. Que résultera-t-il de cette assemblée, quel est le but des fonctionnaires qui l'ont convoquée? Les Pères ne le savent pas encore au juste.

En terminant, nous vous réitérons, vénérée Mère, l'assurance de notre filial attachement. Il nous fait plaisir de vous envoyer le compte rendu de nos travaux, que nous ne manquons pas d'offrir à vos chères intentions.

Compte rendu des dispensaires de Taonan pour les mois de décembre 1933, janvier, février et mars 1934:

Baptêmes.....	156	Patients.....	9,921	Traitements....	14,399
Pansements.....	3,557	Injections.....	477	Visites à domicile	246
Dents extraites...	97	Consultations....	1,731	Enfants vaccinés.	114

VOS AIMANTES ENFANTS DE TAONAN



Un chrétien, dit le Père Faber, qui se contente de remplir avec une certaine ponctualité la partie rituelle de sa religion, sans se soucier du salut de ses frères, ni d'étendre le règne de Dieu, n'est qu'une contrefaçon de chrétien.

*
* *
*

Quant à Nous, Nous demandons à Jésus qu'il nous accorde de donner pour le salut des âmes tout ce qui Nous reste encore d'activité et de vie. (PIE XI.)

TUNG LEAO, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Tung Leao, Mandchourie*

Vendredi 8 décembre

On dit que c'est bien triste à l'extérieur de nos murs mais, dans notre petit chez nous, la joie rayonne. Au sein de la solitude, nous jouissons davantage de la grande fête de notre Immaculée Mère! A sept heures, le R. P. Bouchard vient dire la messe dans notre chapelle. A neuf heures, tout comme à la Maison Mère, nous avons le rosaire chanté puis un beau congé... d'autant plus apprécié qu'il se passe dans l'intimité de notre petite famille.



UNE SEUR MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE TONG
LEAO, MANDCHOURIE, ET SES AIDES INFIRMIÈRES, DONNANT
LES PREMIERS SOINS À UN BLESSÉ

Au cours de l'avant-midi, une délégation japonaise d'une dizaine de personnages, en compagnie des révérends Pères de la Mission, vient prendre des informations au sujet de ce M. Lou que nous avons soigné; puis une autre délégation formée de trois médecins, arrivés de Moukden, nous fait passer un autre interrogatoire... En somme, deux courtes interruptions qui, finalement, nous procurent la faveur de la bénédiction du Saint Sacrement dans notre chapelle. Vivent Tung Leao et ses joyeuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception!

Le R. P. Curé a placé l'image de la Vierge Immaculée à la grande porte de la Mission et une médaille miraculeuse à celle de notre cour; nous regardons cette sainte image comme une marque indubitable de la protection toute-puissante de notre céleste Mère.

Samedi 16 décembre

Encore une autre victime de la peste, aujourd'hui. Dans notre voisinage, c'est la huitième personne qui part, frappée, dit-on, de cette épidémie. Ce microbe, dont l'inoculation se fait dans cinq ou six jours, atteint si forte-

ment sa proie que la mort s'ensuit dans quelques instants. Une double garde de sentinelles veille et surveille afin d'empêcher les imprudents qui tenteraient d'aller sympathiser avec M. Li, le mari de la défunte, et propager ainsi la contagion.

Lundi 18 décembre

Les autorités sont déçues, ce matin. Elles avaient pris bien des mesures pour empêcher les quelque trente familles qui se trouvaient dans le voisinage de l'épidémie de circuler au dehors; elles avaient pour cela, en outre des sentinelles, placé tout un attirail de fils électriques destinés à punir les délinquants, mais ne voilà-t-il pas que les sentinelles s'aperçoivent aujourd'hui ne garder que des maisons vides... Trois familles seulement n'ont pas encore déserté!...

Jeudi 21 décembre

Juste cinq jours après le décès de son épouse, M. Li paie lui aussi le tribut de sa personne à la peste! Ce bon vieillard désirait depuis longtemps se faire chrétien. Nous prions la Vierge toute miséricordieuse de prendre sous sa puissante protection ces braves gens qui ont vécu, pour ainsi dire, à l'ombre de la Mission catholique.

Dimanche 24 décembre

Quinze catéchumènes reçoivent aujourd'hui le saint baptême; fait bien consolant dans les jours d'épreuves que nous traversons.

Lundi 25 décembre

La messe de minuit a été solennisée avec grande ferveur. Tous les chrétiens de la Mission (c'est-à-dire ceux qui étaient en dedans des fils électriques) n'ont pas manqué d'y venir et d'y rester à genoux en prière aussi longtemps que durèrent les trois messes. Comme au temps des bergers, de braves Chinois jouèrent du violon, de la mandoline, de la clarinette... C'est une nuit à jamais mémorable pour quatorze d'entre eux qui y ont fait leur première communion.

Samedi 30 décembre

Le fléau qui nous menaçait semble s'être éloigné; aussi les Japonais ont-ils enlevé les fils électriques, en sorte que nous pouvons circuler maintenant dans la ville en toute liberté.

Compte rendu du dispensaire de Tung Leao pour l'année 1933:

	Baptêmes.....	372		
Patients.....	21,853	Visites à domicile...	326	Pansements....
Traitements....	35,283	Vaccins anti-var....	382	Vaccins anti-chol.
				269

Jeudi 4 janvier 1934

Au dispensaire, une femme nous arrive avec son enfant bien malade. La Sœur infirmière le baptise et lui donne le nom de Louis-Adelmar en l'honneur de S. Exc. Mgr Lapierre.

Jeudi 11 janvier

Dans une visite aux malades, nous apprenons que les autorités japonaises ne se sont pas dessaisies de leur frayeur à propos de la peste. Tous les jours, des officiers d'hygiène font la visite de la ville: chaque maison, le nombre des membres de chaque famille sont inscrits dans un registre. Survient-il de la visite, il faut immédiatement en avertir les autorités! Quelqu'un veut-il aller se promener à la campagne ou ailleurs, il faut auparavant qu'il en obtienne la permission. S'il ne le fait pas, ses voisins doivent le faire pour lui, sinon, ils paieront tous d'une certaine punition leur trop grande discrétion. Et, cela fait, que personne encore n'ose sortir de chez soi. Il va sans dire que notre dispensaire se ressent du contre-coup: c'est une crise comme une autre à traverser...

Samedi 13 janvier

Sœur Marie-Céline¹ fait sa première visite dans une famille de chrétiens. L'impression que notre Sœur ressent de la pauvreté de ces gens est difficile à décrire. Dans une mesure en terre, d'environ dix pieds carrés, éclairée par une seule fenêtre dont les carreaux sont en papier noirci par la fumée, sont blotties deux familles: l'une de quatre personnes, l'autre de cinq. Sur le *k'ang*, gisent deux malades brûlants de fièvre. A mesure que les yeux s'habituent à l'obscurité, il est tout de même consolant de voir, suspendus au mur, quelques objets pieux: entre autres, le crucifix et l'image de la sainte Vierge. Pendant que sa compagne prépare une bonne potion antifièvre, Sœur Marie-Céline continue de méditer sur la pauvreté. Tout à coup, non loin d'elle, un bruit attire son attention; ce sont les petits porcs noirs qui se réveillent, ils ont aussi leur place dans la mesure... et réclament leur part de souper!

Samedi 27 janvier

Hier, un bon vieillard de soixante-dix-huit ans, hospitalisé depuis peu à la Mission catholique de Siao kai ki, partait pour son éternité. Aujourd'hui, c'est une de nos bonnes vieilles, Mme Liou, âgée, dit-on, de quatre-vingt-cinq ans, qui quitte l'exil pour la patrie. Tous deux sont partis munis des secours et des prières de notre sainte Mère l'Église.

PAITCHENGTZE, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Paitchengtze, Mandchourie*

Samedi 6 janvier 1934, fête de l'Épiphanie

Huit catéchumènes deviennent aujourd'hui enfants de la sainte Église. Le R. P. M. Bédard, nouvellement arrivé en Chine, a le bonheur de leur conférer le sacrement régénérateur.

Mardi 9 janvier

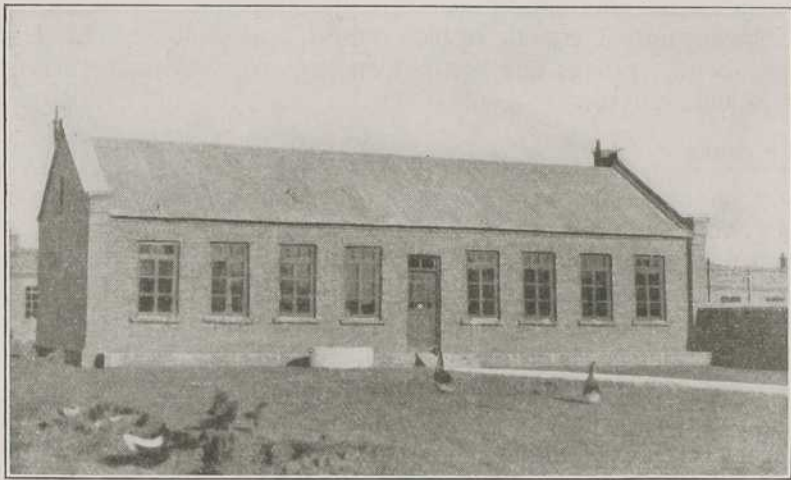
Une jeune femme vêtue d'habits blancs (signe de deuil en Chine) vient au dispensaire pour se faire traiter. Nous lui parlons de ses enfants. « Je

¹ Régina BÉLIVEAU, de Saint-Paul-de-Chester.

n'en ai plus que trois, nous dit-elle, j'ai jeté la quatrième, il y a quelques mois; elle était malade, alors je m'en suis débarrassée. » Triste sort réservé à grand nombre d'enfants païens! Ah! pensons-nous avec regret, si au moins cette pauvre petite avait été munie de son billet pour le beau paradis!... C'est en ces occasions surtout que l'on voudrait être partout où il y a une âme en péril, une âme à sauver!

Vendredi 19 janvier

La jeune fille païenne qui nous enseigne le chinois nous raconte, ce matin, la difficulté qu'elle a eue hier soir pour réfuter les erreurs d'un bouddhiste contre la religion catholique. Elle connaît peu encore nos saintes vérités, les étudiant depuis quelque temps seulement. « Parfois, dit-elle,



DISPENSARE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
PAI TCHENG TZE, MANDCHOURIE

ses arguments m'embarrassaient au point de ne savoir quoi répondre, mais, dans mon cœur, je priais la sainte Vierge de m'aider. »

Entre autres objections, ce sectaire lui dit: « Qu'est-ce que cela te donne de prier le Dieu des chrétiens, tu es pauvre quand même? — Je suis pauvre, reprit-elle, mais est-ce que je n'ai pas du riz, de l'eau, de quoi me chauffer? Puis, je suis en bonne santé, je peux travailler tous les jours et gagner assez pour le nécessaire. N'est-ce pas le bon Dieu qui me donne tout cela?... » Nous admirons l'esprit de foi de cette jeune catéchumène et demandons à notre Immaculée Mère de le faire croître en elle, pour qu'elle puisse faire beaucoup de bien auprès de ses compatriotes.

Jeu-di 1^{er} février

En allant visiter nos malades à domicile, nous rencontrons une procession de gens se rendant aux tombeaux de leurs parents défunts. Chacun apporte quelque cadeau devant être offert comme gage de souvenir et d'affection aux ancêtres décédés, afin d'en obtenir secours et protection. Les uns portent du riz, des friandises, d'autres, de l'encens, etc. Tous ont une maisonnette, un cheval et un bœuf en papier pour brûler sur les tombes,

au cas où les défunts auraient besoin de ces choses. Ces pauvres païens sont convaincus qu'après la mort tout n'est pas fini, mais croient qu'en cet autre monde les nécessités sont les mêmes que dans la vie présente. Comme ils sont à plaindre dans leur ignorance! Nous hâtons de nos vœux le jour où, nous l'espérons, l'Esprit-Saint leur communiquera quelques rayons des lumières de la foi.

Vendredi 2 mars

Aujourd'hui a lieu la réouverture du catéchuménat. Au delà de cent personnes viennent recevoir les leçons de catéchisme. Il semble vraiment que le bon Dieu se plaise à répandre ses bénédictions sur la nouvelle Mission de Paitchengtze, car, depuis un an et demi seulement d'existence, elle compte plus de deux cents chrétiens et beaucoup d'aspirants au catholicisme. Nous remercions la sainte Vierge de ce bien qui est sans doute, en grande partie, l'effet des bonnes prières que l'on fait au pays pour les missionnaires et le succès de leurs œuvres.

Jeudi 8 mars

Nous nous rendons visiter Mme Li que nous avons déjà soignée et à qui nous avons eu la précaution de donner une médaille miraculeuse. Lundi, ayant eu une grande faiblesse, elle eut peur de mourir et les quelques explications de la doctrine données, lors de nos visites précédentes, secondées sans doute par l'effet de notre chère petite médaille, lui ayant ouvert doucement les yeux à la vérité, elle songea aussitôt à nous appeler. Nous profitâmes de l'occasion pour l'instruire davantage et lui promîmes le baptême à notre prochaine visite, si elle persévérait dans ses bonnes dispositions. Se rappelant cette promesse, elle demande aujourd'hui avec instance à être baptisée et assure croire fermement tout ce que nous lui avons enseigné. Nous l'ondoyons immédiatement sous le nom de Marie-Délia. La gravité de sa maladie nous laisse croire qu'elle ne sera pas lente à aller jouir du bonheur qui l'attend là-haut.

Un bébé de quelques mois, apporté au dispensaire, reçoit le sacrement qui lui donnera des ailes, pour aller rejoindre les anges au céleste séjour.

Ces deux nouvelles conquêtes nous engagent à méditer une fois de plus sur la grandeur de notre vocation, qui nous permet d'arracher les âmes aux griffes du démon. Les douces consolations que nous éprouvons à verser ainsi l'eau régénératrice nous enflamment toujours d'un nouveau zèle pour le salut des âmes.

Samedi 10 mars

Ces jours-ci, nous visitons Mlle Tchen, jeune fille de dix-sept ans, souffrant de rhumatisme depuis environ deux mois. Chaque fois que nous l'allons voir à sa demeure, beaucoup de voisins s'y rassemblent pour nous montrer leurs malades. La Vierge catéchiste, qui nous accompagne, profite de l'occasion pour parler du bon Dieu. C'est ainsi souvent que nous gagnons de nouveaux catéchumènes, car bien que ces pauvres gens entendent parler de la Mission catholique, la plupart d'entre eux ne songent pas à y venir prendre des renseignements.

Ce matin, en venant nous chercher, le père de notre malade stationne quelque temps au dispensaire pour écouter l'explication de notre sainte religion qui semble vivement l'intéresser.

Dans la chambre de Mlle Tchen se trouvent plusieurs images de faux dieux: le dieu des richesses, le dieu du beau temps, etc., et devant la tablette des ancêtres brûle de l'encens. Nous avons confiance que bientôt ces idoles repoussantes feront place aux consolantes images du Sacré-Cœur de Jésus et de son Immaculée Mère.

Dimanche 18 mars

Ce matin encore, arrivent à la Mission plusieurs nouveaux catéchumènes. Ils sont bien accueillis, mais ici comme ailleurs, la crise se fait sentir et les ressources nécessaires pour loger et nourrir tant de monde ne sont pas suffisantes. Espérons que la divine Providence pourvoira à tous ces besoins en inspirant à quelques généreux bienfaiteurs d'envoyer des aumônes qui aideront à soutenir le catéchuménat, afin que ces âmes ne soient pas privées du bonheur de connaître leur Créateur.

Dimanche de Pâques, 1^{er} avril

En cette grande fête, quarante-huit néophytes, baptisés d'hier, ont le bonheur de faire leur première communion. Quelle joie cette nouvelle recrue ne doit-elle pas apporter au ciel! De tout cœur, nous remercions le bon Dieu qui se plaît à rémunérer ainsi les efforts de ses missionnaires.

Compte rendu du dispensaire de Paitchengtze depuis septembre 1933:

Baptêmes.....	21	Patients.....	3,765
Traitements.....	6,161	Pansements.....	485
Visites à domicile.	57	Dents extraites.....	4
		Consultations.....	92
		Injections.....	31

* * *

Rapport de l'Hôpital Oriental Saint-Joseph, Vancouver

ANNÉE 1933

Baptêmes.....	40	Communions.....	63
Extrêmes-Onctions.....	28	Nombre de patients admis....	61
Nombre de jours d'hôpital... ..	15,771	Nombre de traitements donnés	7,848
Médicaments administrés... ..	13,716	Prescriptions remplies.....	644
Pneumothorax.....	78	Nombre de repas servis.....	47,313

Quiconque contribuera selon ses moyens à faire parvenir la lumière de l'Évangile aux pauvres païens, spécialement en aidant les missionnaires, celui-là remplira l'un de ses plus graves devoirs et donnera à Dieu le gage de reconnaissance le plus agréable pour le grand don de la Foi qu'il en a reçu. (BENOÎT XV.)



CHRONIQUES DU NOVICIAT

DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Vendredi 23 mars 1934

Nos quatre Missionnaires qui partiront mardi, pour les contrées lointaines, viennent nous faire leurs adieux. Comme elles sont joyeuses et sereines! Elles s'en vont avec la certitude que la divine Providence se doit de les protéger, puisqu'elles quittent ce qu'elles ont de plus cher au monde pour aller au loin étendre le règne de Dieu et sauver les âmes.

Les colombes regardent leurs ailes... elles sont encore trop petites pour une si grande envolée, un jour viendra sans doute où elles auront l'envergure suffisante pour leur permettre d'atteindre les champs immenses où la moisson blanchit et réclame les ouvrières.

Mardi 27 mars

Notre Maîtresse et notre Sœur Officière se rendent à la Maison Mère pour le départ de nos chères Missionnaires. La bénédiction du Saint Sacrement et l'allocution de circonstance sont données par le R. P. Dugré, provincial des Jésuites, qui préside aussi aux prières de l'itinéraire.

Une joie paisible continue de se peindre sur les figures des chères partantes; mais au repas du soir, le dernier sous le toit maternel, un léger nuage assombrit quelque peu les fronts, c'est que notre bien-aimée Mère n'est pas là, comme de coutume, en pareille circonstance, pour servir elle-même ses chères enfants. Son état de santé ne lui permet pas encore cette fatigue et ces émotions... Pendant le souper, la lectrice fait silence, et, du milieu du réfectoire, un chant s'élève doux et expressif:

Allez donc, chères et bien-aimées Sœurs!
Dieu vous soutient et la Vierge vous bénit!

Dimanche de Pâques 1^{er} avril

A peine la cloche nous a-t-elle invitées à descendre à la chapelle, que nos violonistes font entendre de vibrantes mélodies et, d'un commun entrain, nous entonnons le *Regina Coeli*, et les alléluias se répercutent par toute la maison. L'autel paré de roses, de lis et de palmes, nous apparaît comme le char de victoire du divin Triomphateur.

Toutes les pieuses et réjouissantes coutumes de cette fête sont intégralement suivies, et ajoutons que, cette année, une agréable coïncidence offre une occasion de plus de nous amuser: le « Poisson d'avril » vient d'éclore et déjà il se glisse partout. Dès notre arrivée au réfectoire, nous éprouvons toutes le plaisir d'en pêcher un joli dans notre tiroir de table: il s'est pris à une ligne de bonbon rouge, et ainsi capturé, il s'offre à son tour, en appât, aux petites novices qui le dégustent sans remords: c'est si doux se régaler des fruits de sa pêche!...

Et puis, les poulettes grises, jaunes, blanches, en pondent-elles, pour ce jour, de beaux « cocos » sucrés?... Et les érables qui n'ont pas encore coulé, cette année, mais qui avaient coulé l'an dernier, nous permettent de suivre les succulentes traditions, tout comme l'on suit celles d'un ordre plus relevé, et nous avons mangé des « toques » sur la neige, grâce à la prévoyante délicatesse de notre bonne Mère qui pense sans cesse à ses benjamines du Colombier, et s'ingénie à leur procurer toutes sortes de plaisirs.

En somme, notre journée fut radieuse et pleine de gaieté, bien qu'au dehors le soleil n'ait point laissé percer ses rayons: il les avait tous, croyons-nous, concentrés dans nos murs.

Dimanche 8 avril

L'octave de Pâques offre à nos benjamines une nouvelle occasion de nous faire une agréable surprise. Ce soir, elles s'emparent de notre salle, plus vaste que celle du postulat, et, pour cette raison, plus propre aux réunions familiales. Bientôt des toiles sont tendues, le théâtre est improvisé, et nous sommes invitées à nous approcher. Témoins des préparatifs, nous avons accepté l'invitation avant qu'elle ne fût faite, et nous fûmes aussitôt installées. Le programme, des mieux choisis, était plein de l'allégresse et de l'harmonie des cloches pascales. La scène des disciples d'Emmaüs cheminant en compagnie de Jésus ressuscité qui les console et les éclaire, touche tous les cœurs. Devant la bonté du divin Maître qui condescend à demeurer avec ces pauvres pèlerins, nous songeons au bonheur bien plus grand, qui est le nôtre chaque jour, de recevoir dans nos cœurs cet Hôte céleste, et nous hâtons de nos vœux l'heure de notre communion de demain.

Oh! n'est-ce pas, Seigneur, que dès maintenant vous répondez à notre invitation de demeurer toujours avec nous, jusqu'au jour sans soir, jusqu'à l'éternel aujourd'hui?...

Mercredi 25 avril

Le 25 de chaque mois a toujours été, pour la Communauté, une journée consacrée à honorer d'une manière spéciale le Saint Enfant Jésus. Aujourd'hui, à la demande de notre bien-aimée Mère, nous ajoutons à ces manifestations de notre amour pour ce divin petit Frère, une procession qui nous réunit toutes à son oratoire dans la salle du postulat. Le défilé part de la chapelle, précédant une statue du petit Jésus portée par Sœur Supérieure. Les postulantes, parce qu'elles sont les benjamines et aussi parce que l'Enfant Jésus est leur patron spécial, ont le privilège de prendre une plus large part aux démonstrations faites, en ce jour, au divin petit Roi. Ce sont elles qui sont chargées de lui adresser les louanges de toute la Communauté dans un cantique pieux et touchant, auquel nous répondons en chœur par cette supplication:

Rendez nos cœurs en tout comme le vôtre,
Divin Enfant, au cœur humble et si doux;
Nous voulons être vos dignes apôtres,
De votre amour, Jésus, soutenez-nous!...

Arrivées à l'oratoire du postulat, nous nous agenouillons et ratifions de toute notre âme l'acte de consécration que notre chère Maitresse lit au nom de toutes.

Le doux petit Jésus, de son piédestal fleuri, nous sourit avec amour, et, de sa petite main levée, semble nous couvrir d'une bénédiction de tendresse. Autour de sa statue, nous lisons cette sentence écrite sur une jolie banderole rose: « Si vous m'aimez, imitez-moi! »

Oh! puissions-nous répondre pleinement à cette invitation pressante, afin que le divin petit Frère n'ait à reposer que des regards de complaisance sur le berceau de notre Communauté que notre vénérée Mère lui a particulièrement consacré.

Nous revenons à la chapelle, émues et charmées de cette cérémonie simple et pieuse, et nous sommes heureuses de penser que désormais nous en jouirons chaque mois.

Mardi 1^{er} mai

Un soleil radieux plonge ses rayons dans l'onde calme, les prairies se couvrent de verdure, les arbres poussent leurs premiers bourgeons, les oiseaux gazouillent en construisant leurs nids, tout dans la nature semble s'unir à nous pour chanter:

Salut à toi, mois heureux de Marie,
Mois bien-aimé, salut à ton retour!...

Qu'il est agréable pour nos cœurs d'enfants, de penser que, durant trente jours, sur tous les points du globe, s'élèveront les louanges les plus pures et les plus tendres vers la Reine de Mai, notre Mère incomparable.

Tes humbles novices, ô Vierge Immaculée, voudraient que leurs voix percent dans ce concert universel: elles te doivent tant d'amour et de reconnaissance!... Oh! daigne leur prêter une oreille attentive, entends leurs accents filiaux, souris-leur du haut de ton trône de gloire, ou plutôt, penche-toi vers elles et communique-leur ton amour pour Jésus et les âmes, afin que, tout embrasées de célestes flammes, elles soient de vraies apôtres, elles soient aptes à s'élancer d'un pôle à l'autre pour étendre le royaume de Dieu en même temps qu'elles te feront connaître, aimer et bénir!

Dimanche 6 mai

Chaque année, dès que le beau temps revient, nous ne manquons pas de faire, à l'extérieur, la procession du premier dimanche du mois. Aujourd'hui, la température est assez clémente, mais le sol encore humide ne nous permet pas de nous rendre dans le petit bois comme à l'ordinaire. Nous dressons donc l'oratoire qui sera le but de notre procession, à l'extrémité de l'aile neuve du couvent, où nous conduit une belle allée longeant le jardin. Nous le décorons des modestes mais ravissants petits lis blancs qui éclosent à profusion dans le bocage. Leur simplicité et leur pureté ont pour nos cœurs un langage éloquent, et ce sont ces vertus dont ils sont l'emblème que nous demandons à Marie quand, marchant vers son autel, nous chantons avec amour: « Notre-Dame des fleurs, Notre-Dame des champs, Notre-Dame des bois, priez, priez pour nous! »

Vendredi 11 mai

Nous commençons la neuvaine préparatoire à la Pentecôte. A l'exemple des apôtres réunis au Cénacle, nous voulons sanctifier par la prière et le recueillement, les neuf jours qui nous séparent de cette grande solennité afin de ne rien perdre des dons précieux dont l'Esprit-Saint veut nous combler.

**LE PUIS DES CONVERSIONS**

Un Salésien de la Mission de Polour, au diocèse de Madras, savait que les habitants d'un petit village des environs devaient aller faire leurs provisions d'eau à une très grande distance. Il vendit l'un de ses deux bœufs, s'imposa quelques petites privations, et trouva le moyen de mettre de côté les cinquante roupies (environ 300 francs) nécessaires pour faire creuser un puits. Il prit lui-même la direction des travaux, et en moins d'une semaine les villageois trouvèrent sur place l'eau qui leur manquait.

Par reconnaissance pour leur bienfaiteur, ils s'intéressèrent à la religion qu'il prêchait, ils ne tardèrent pas à se convertir en masse, et l'eau du puits à servir pour le baptême des catéchumènes. (Agence Fides.)

RETRAITES FERMÉES

au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
JOLIETTE, P. Q.

Du 2 au 5 juillet	pour demoiselles
Du 9 au 12 juillet	» »
Du 16 au 19 juillet	» »
Du 6 au 9 août	» institutrices
Du 13 au 16 août	» demoiselles
Du 20 au 23 août	» institutrices
Du 27 au 30 août	» demoiselles
du 3 au 6 septembre	» »
Du 10 au 13 septembre	» dames
Du 17 au 20 septembre	» »
Du 24 au 27 septembre	» demoiselles âgées
Du 1 ^{er} au 4 octobre	» dames
Du 8 au 11 octobre	» »
Du 15 au 18 octobre	» demoiselles
Du 22 au 25 octobre	» »
Du 29 oct. au 1 ^{er} nov.	» »
Du 5 au 8 novembre	» dames
Du 12 au 15 novembre	» »
Du 19 au 22 novembre	» demoiselles
Du 26 au 29 novembre	» dames
Du 3 au 6 décembre	» demoiselles
Du 10 au 13 décembre	» dames

Pour tous renseignements s'adresser aux:

**Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 100, rue Saint-Louis,
Joliette, P. Q.**

Une statue de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans un temple païen, au Japon

M. Adatchi, ancien ministre de l'Intérieur du Japon, a fait construire à Yokohama un temple curieux qu'il appelle « le temple des huit saints ». Au centre du sanctuaire, il a placé un miroir, le symbole shintoïste de la divinité; à droite et à gauche du miroir, les statues des huit personnages les plus marquants, selon lui, de la religion et de la philosophie; la première est celle de Bouddha, la quatrième, celle de Confucius, la cinquième, celle de Socrate, et la septième, celle du Christ, une reproduction de la statue du « Beau Dieu » d'Amiens.

Le premier ministre, M. Saito, assistait à l'inauguration du temple, le 16 novembre 1933, accompagné de diverses personnalités. Il prononça un discours et forma le vœu que les leçons de vertu que ces huit personnages ont laissées soient de mieux en mieux entendues au Japon.

Le Japonais possède une réelle difficulté à regarder les choses sous l'angle de leur objectivité: une religion ou une philosophie est bonne à ses yeux dès qu'elle peut donner des leçons de morale pratique, même si, par ailleurs, elle présente des déficiences notables. (Agence Fides.)

Ces lignes nous font comprendre combien, au Japon, le peuple et même la classe dirigeante sont loin de la vérité, et combien il faut prier et travailler pour leur conversion.



Ne s'agit-il que de la perte d'une âme, il n'y a qu'un cœur dur comme le diamant qui puisse y être insensible. (Saint AUGUSTIN.)

* * *

Ma joie suprême en ce monde, c'est de gagner une âme au bon Dieu. J'aimerais mieux quitter tous les honneurs et toutes les richesses du monde que le soin des pécheurs. (Saint FRANÇOIS DE SALES.)

RETRAITES FERMÉES

à la Maison Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
RIMOUSKI, P. Q.

Du 2 au 5 juillet	pour institutrices
Autres dates en juillet non fixées encore	
Du 26 au 29 juillet	pour dames
Du 7 au 10 août	» jeunes filles
Du 20 au 23 août	» » »
Du 19 au 22 septembre	» » »
Du 9 au 12 octobre	» dames
Du 5 au 8 novembre	» »
Du 5 au 8 décembre	» jeunes filles

Pour tous renseignements s'adresser aux:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :: :: Rimouski, P. Q.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

J'envoie une petite offrande pour le rachat de pauvres enfants chinois, comme remerciement à la Vierge Immaculée pour les grâces qu'elle m'a accordées, et pour solliciter de nouveaux bienfaits, en particulier, la guérison d'un membre de notre famille. Mme Z. L. — La sainte Vierge a exaucé ma prière, veuillez la remercier avec moi de ses bontés et la prier de nous continuer sa protection. L. L. — Ci-inclus, prix de rachat de deux enfants chinois moribonds, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme L. S. — Ma jeune fille n'a pas eu de crises épileptiques depuis juillet dernier alors que je l'avais recommandé aux prières. Je remercie la très sainte Vierge de cette guérison et m'acquitte avec joie de ma promesse, en vous adressant une partie de l'offrande que je ferai pour prouver ma reconnaissance. Mme A. G. — Remerciements pour guérison obtenue. A. G. — Vive gratitude à notre Immaculée Mère pour sa protection. Mme P.-E. Wilson. — Recevez mon humble offrande en l'honneur de la sainte Vierge, comme gage de reconnaissance pour les grâces qu'elle m'a obtenues. A. D. — Grand merci pour travail obtenu. M. L. R. — J'avais promis que, si mon garçon trouvait de l'ouvrage, j'enverrais une offrande pour le rachat d'enfants chinois, comme preuve de ma reconnaissance. J'ai été exaucée et j'accomplis ma promesse avec joie. Mme D. G. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur », en remerciement à la Vierge Immaculée pour la position qu'elle a obtenue à mon mari. Mme A. C. — Je suis bien content de l'emploi que la sainte Vierge m'a fait trouver. Je l'en remercie de tout cœur. M. C. G. — Veuillez trouver ci-incluse une offrande en faveur de vos œuvres, en reconnaissance pour grâce obtenue. R. J., **Montréal**. — Grand merci pour la guérison de ma petite fille. Mme T. M., **Sandwich**. — Je fais avec joie cette humble aumône, en action de grâces pour bienfait reçu. Mme L. D. — Sincères remerciements à notre bonne Mère du ciel pour la vocation missionnaire de ma fille. Mme A. T., **Keegan, Maine**. — Je viens m'acquitter de ma dette de reconnaissance envers la sainte Vierge qui a exaucé mes prières, en vous adressant un mandat destiné au rachat d'un enfant chinois. Mme L.-E. R. — J'ai la joie de vous dire que les trois grâces que j'avais demandées m'ont été accordées. Je vous prie de publier ma gratitude. D. C. — Je vous envoie le prix de rachat de six enfants chinois moribonds, en remerciement à la Vierge Immaculée. Mme A. B., **St-Césaire**. — Mon abonnement au « Précurseur », comme gage de reconnaissance pour le règlement d'une question importante. Mme A. F., **Montréal**. — Neuvaine de lampions en action de grâces à notre bonne Mère, la Vierge Marie, pour la protection qu'elle m'a accordée. Mlle E. M. — Remerciements pour bienfaits reçus. Mme E. L., **St-Lambert**. — Ci-joint, chèque, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J.-B. L. — Notre bonne Mère du ciel a exaucé mes demandes, je l'en remercie de tout cœur et sollicite une autre grâce: du travail pour mon mari. Mme E. G., **Lachine**. — Veuillez accepter cette petite offrande destinée au rachat d'enfants chinois, comme preuve de ma reconnaissance envers l'Immaculée Conception, pour grâce obtenue. Mme Z. L., **Central-Falls**. — Aumône en faveur de vos œuvres de Chine, en remerciement à la sainte Vierge. Mme G. G. — Mon mari a obtenu du travail après avoir fait la promesse d'un abonnement au « Précurseur », comme témoignage de gratitude, si exaucé. Notre céleste Mère a entendu nos vœux, qu'elle soit à jamais bénie! Mme A. D. — Reconnaissance pour succès d'un procès. Anonyme. — Je renouvelle mon abonnement, en action de grâces de ce que mon mari a repris son travail. Mme H. S. — Grands remerciements pour faveur obtenue. Mme H. D., **Nashua**. — Aumône en faveur des missions, en acquit d'une promesse, comme témoignage de reconnaissance pour position obtenue. Une admiratrice de votre œuvre. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce reçue. Mme E. Rhéaume, **Montréal**. — Offrande pour vos missions, en action de grâces pour bienfaits reçus. Mme S. L., **Lachine**. — Je m'empresse de vous faire parvenir le chèque ci-joint, en reconnaissance pour faveur obtenue. M. A. G. — Veuillez trouver ci-incluse une offrande pour la Mission la plus nécessaire, comme gage de ma vive reconnaissance envers Marie Immaculée pour faveur reçue. Une abonnée, **Kénogami**. — Aumône pour les missions, en action de grâces pour faveur obtenue. M. Antoine Guillet, **Granby**. — Veuillez publier ma reconnaissance envers la sainte Vierge pour le travail qu'elle m'a fait trouver. A. C., **Métabetchouan**. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. Mme Chas. Severse, **Baie-Shawinigan**. — Ci-inclus, prix de rachat d'un enfant chinois viable, en remerciement pour faveur reçue par l'entremise de Marie Immaculée. J. Beaudry, **Verdun**. — J'ai obtenu la grâce de conserver mes deux locataires, après avoir suspendu une médaille miraculeuse à la porte de chacun de mes logis. Grand merci à notre bonne

Mère du ciel! Anonyme. — Je vous envoie une aumône pour les missions, en remerciement à la sainte Vierge pour faveur reçue. Mme A. Geoffrion, **Montréal**. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge, pour grâce obtenue après promesse de publication dans le « Précurseur ». Mme D. Perra, **New-Bedford**. — Ci-joint, offrande pour les missions, avec mes remerciements à la très sainte Vierge pour faveur reçue. C. S. — J'ai obtenu la grâce que mon mari ne prenne plus de boisson et qu'il retourne à l'église, après promesse de m'abonner au « Précurseur », en reconnaissance. Mme T., **Montréal**. — Remerciements pour faveurs obtenues. Une abonnée, **St-Vallier**. — Offrande pour les missions, en hommage de gratitude pour grâce reçue après promesse de publication. Mlle M.-R. Pichette, **Ste-Famille**. — Prix de rachat d'un enfant chinois, en action de grâces pour la guérison de mon fils gravement malade. Mme L. P. — J'ajoute une aumône à mon abonnement, comme remerciement pour faveurs obtenues, après promesse de faire publier et de m'abonner au « Précurseur » pendant trois autres années. Mme Lemieux, **Montréal**. — Voici une petite aumône pour les missionnaires qui sont dans le plus grand besoin, en accomplissement d'une promesse. Merci à Notre-Dame des Missions! Mme A.-H. Fortier. — Je vous envoie mon abonnement au « Précurseur », pour prouver ma gratitude à la sainte Vierge pour sa protection à mon égard. Mme E. M., **West Brome**. — Mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. Massicotte, **Palmoral**. — Offrande en remerciement à la sainte Vierge, pour la guérison de deux personnes de notre maison. Mme L. Larocque, **Swanton, Vt.** — De tout cœur, je remercie la Vierge Immaculée pour travail obtenu par le moyen de la neuvaïne des Trois Ave Maria. Y. Morin, **New-Bedford, Mass.** — Recevez cette petite aumône destinée à vos œuvres, en remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Anonyme. — C'est de tout cœur que je remercie notre bonne Mère du ciel de la protection qu'elle a accordée à mon fils, au cours de l'hiver. Nous implorons de nouveau son assistance. Mme G. D., **Belle-Anse**. — J'inclus une aumône pour vos œuvres en reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveurs obtenues. M. R. G., **Henrysburg**. — Offrande pour les missions en accomplissement d'une promesse, comme gage de reconnaissance, pour position obtenue. Une abonnée. — Mon fils a trouvé du travail. Tel que promis, je vous envoie mon abonnement et une aumône pour les missions en reconnaissance. Mme J. G., **New-Bedford, Mass.** — Offrande pour vos œuvres en hommage de gratitude envers notre bonne Mère du ciel. Mme J.-S. L., **Albion**. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour grâce spéciale. Mme F. D. — Je remercie l'Immaculée Conception de la faveur qu'elle m'a accordée et vous envoie une aumône pour le rachat de petits Chinois, en acquit de ma promesse, comme preuve de reconnaissance. Mme R. M., **Ste-Dorothée**. — Aumône pour les missions, en remerciement d'une faveur obtenue. J.-C. M., **Nashua, N.-H.** — Vive gratitude à Marie Immaculée pour sa protection. Je sollicite de nouvelles faveurs, en particulier du travail pour mon mari. Mme W. D., **St-Félix-de-Valois**. — J'ai promis à la sainte Vierge de m'abonner au « Précurseur », en action de grâces, si elle m'obtenait ce que je demandais. Mes prières ont été exaucées presque aussitôt; alors je m'empresse de remplir ma promesse. Mme P. L., **Claremont, Mass.** — Aumône pour les pauvres lépreux, en reconnaissance pour bienfait reçu. Nous sollicitons de nouvelles faveurs. Mlles B., **Winooski, Vt.** — Remerciements pour grâce spéciale. Mme N. R., **East-Aldfield**. — Ci-inclus, offrande pour les missions, comme témoignage de reconnaissance à notre bonne Mère du ciel qui a fait trouver un emploi à mon mari. Mme J. D., **Montréal**. — C'est avec joie que je viens vous annoncer les bontés de la sainte Vierge: elle m'a obtenu la conversion de mon mari. Veuillez l'en remercier avec moi et la prier pour que cette conversion soit sincère et durable. Anonyme. — Neuvaïne de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, en hommage de gratitude pour faveur reçue. Mlle L. R., **Rosemont**. — Tel que promis, je vous envoie une aumône pour remercier le bon Dieu et la sainte Vierge du travail qu'ils me donnent. J. S., **Ottawa**. — J'envoie le prix du rachat d'un enfant chinois viable, comme gage de ma vive gratitude envers la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme H. B., **North-Stanbridge**. — Sincères mercis pour bienfait reçu. Mme A. D., **Montréal**. — Un petit chèque pour vos œuvres missionnaires: c'est un faible témoignage de reconnaissance pour les bienfaits reçus du bon Jésus et de sa sainte Mère! Mme L. M., **St-Alexandre**. — Bon de poste pour mon abonnement et aumône pour le rachat de petits Chinois, en remerciement pour faveur obtenue. Mme J.-A. L., **Montréal**. — Vives actions de grâces à notre bonne Mère du ciel. Mme J. B. — Mon fils s'est trouvé un emploi; je remercie la sainte Vierge de tout cœur de cette faveur et de toutes celles qu'elle m'a accordées jusqu'à présent et je lui demande sa constante protection sur moi et les miens. Mme N. M., **Montréal**. — Je vous demande de bien vouloir faire brûler un lampion aux pieds de la sainte Vierge, en action de grâces pour la conversion de mon mari. Anonyme. — Offrande pour les pauvres enfants chinois, en reconnaissance à la Vierge Immaculée pour les bienfaits dont elle m'a comblée. Mme R.-G. B., **Stottville, N.-Y.** — Je vous envoie ce petit mandat en remerciement d'une faveur reçue et sollicite des prières pour obtenir la conversion d'un pêcheur endurci et la paix dans la famille. Mme U. H. — Aumône pour vos missionnaires, en témoignage de reconnaissance pour bienfait reçu. Mme H. G., **Montréal**. — En acquit d'une promesse, j'inclus une aumône comme remerciement pour grâce obtenue. Mme H. L. — Après avoir perdu tout notre avoir, nous nous trouvions dans une situation bien désespérée, mais nous avons prié la sainte Vierge et cette bonne Mère, qu'on n'invoque jamais en vain, est

venue à notre secours en procurant du travail à mon mari. Nous la remercions de tout cœur. Mme G. D. — Inclus, sous ce pli, ma modeste offrande pour vos missions, en action de grâces pour une prompte guérison. Mme J.-E. B., **St. Johnsbury, Vt.** — Aumône en remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. O., **Ste-Adèle.** — C'est avec plaisir que je viens accomplir ma promesse, en action de grâces à notre Immaculée Mère. Mlle B. F., **Berthierville.** — La sainte Vierge m'a accordé la grâce que je demandais. Je remplis avec joie ma promesse de payer un abonnement en reconnaissance. O. B., **Rivière-Bleue.** — Aumône pour le rachat de quatre enfants chinois moribonds en remerciement pour faveur obtenue. Mme W. N., **Montréal.** — Reconnaissons merci à notre Immaculée Mère pour faveur obtenue. O. R., **Montréal.** — Mandat-poste pour vos missions, en action de grâces pour travail obtenu. Mlle M.-A. L., **Fall-River.** — Au nom de mon frère, je vous envoie une offrande pour vos missionnaires, en remerciement pour faveur reçue. Mlle M. L. — En renouvelant mon abonnement, je vous prie de remercier avec moi le bon Dieu et la sainte Vierge de leur protection. Mme S. P. — Ci-inclus, chèque comme gage de reconnaissance pour faveur obtenue. Mme O. L., **New-Bedford.** — Je remercie la sainte Vierge d'avoir obtenu la guérison de mon mari atteint d'une grave maladie. Une abonnée de **Ste-Rose.** — Aumône pour les missions, en reconnaissance pour faveurs obtenues. Mme W. M. — Je m'abonne au « Précurseur » comme preuve de reconnaissance pour position obtenue. Mme R. Brisebois, **Montréal.** — Remerciements à notre bonne Mère du ciel qui m'a accordé la conversion de mon mari. Mme H. H., **Montréal.** — Offrande pour vos œuvres, en reconnaissance à notre Immaculée Mère pour grâce reçue, et demande de nouvelles prières. Mlle J. R., **Montréal.** — Tous nos logements sont bien loués; grand merci à la très sainte Vierge! Nous envoyons une aumône, comme preuve de gratitude. Mme P. Laliberté, **Montréal.** — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme D. G., **Outremont.** — Voici mon humble offrande, en hommage de gratitude pour bienfait reçu de notre bonne Mère du ciel après promesse de publication. Mme A. D., **Ste-Apolline.** — J'avais promis de m'abonner au « Précurseur » en action de grâces si j'obtenais une faveur à laquelle je tenais beaucoup. J'ai été exaucée et m'acquitte de ma promesse avec joie. Mme M. P., **Bonaventure.**

On nous prie de publier: J'inclus cette offrande pour vos missions, en remerciement au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. Mme A. B., **Roberval.** — Reconnaissance à la sainte Vierge, saint Joseph et saint Antoine de Padoue pour grâces reçues. A. Leroux, **Senneterre.** — Remerciements à Marie Immaculée et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Je suis heureuse de racheter un enfant chinois viable en action de grâces. Mme O. Desjardins, **Montréal.** — Aumône pour les missions, en reconnaissance à saint François Xavier pour faveur reçue. Mme St.-M., **Bordeaux.** — Ci-inclus, bon de poste, en remerciement pour guérison obtenue par l'intercession de Gérard Raymond, après promesse de publication. Une abonnée, **Rivière-du-Loup-Station.** — Vive gratitude au bon saint Antoine pour la faveur qu'il m'a accordée. Mme A. Perreault. — Veuillez publier ma grande reconnaissance envers Notre-Dame du Perpétuel Secours et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue par leur intercession. Mme F. Ferdaï, **L'Acadie.** — Veuillez trouver sous ce pli une petite aumône pour votre plus pauvre Mission, pour remercier la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'avoir en partie exaucé mes prières. Mme J.-A. G., **Longueuil.** — Neuvaine de lampions, en action de grâces pour faveur spéciale attribuée à Gérard Raymond. Mlle A. M. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois moribond en hommage de gratitude pour grâce reçue par l'entremise de saint Antoine de Padoue. Une abonnée. — Une personne qui m'est bien chère était sans emploi, je l'ai recommandée à notre bon Père saint Joseph qui, contre tout espoir, l'a retirée de la position critique où elle se trouvait. Merci à ce grand protecteur! M. M. — Je suis très heureuse de vous dire que mon mari et ma fille ont commencé à travailler. Veuillez remercier avec moi le bon saint Joseph. Mme W. F., **Pawtucket.** — Remerciements à la sainte Vierge, à saint Joseph et à saint Antoine pour grâce reçue. Mme A. C., **Ville-Emard.** — Reconnaissance à saint François Xavier pour faveur obtenue. Mme P. G., **St-Lazare.** — Veuillez recevoir ce petit mandat en hommage de gratitude pour grâces reçues après une neuvaine à la sainte Vierge et à saint Joseph. N. R., **Montréal.** — Remerciements au Sacré-Cœur et à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. A. L., **Montréal.** — Aumône pour vos œuvres en reconnaissance de grâces reçues après avoir prié sainte Thérèse et sainte Marguerite. Mme T. G., **Manchester, N.-H.** — Actions de grâces pour guérison de mon enfant et soulagement dans une maladie dont je souffrais moi-même, grâce à l'intercession de la sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, **L'Orignal.**

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

La réussite d'une affaire importante. M. R. L., **Granby**. — Une position et la location d'un logement. J. D. — La guérison de ma petite fille de trois ans et demi qui, depuis quelque temps, a beaucoup de difficulté à parler. Mme C. N., **St-Odilon**. — Veuillez prier notre bonne Mère du ciel d'accorder la santé à mon mari et à moi-même, afin que nous puissions élever notre nombreuse famille, aussi un changement dans le caractère de notre garçon de treize ans. Mme A. R., **Montréal**. — Position pour mes deux jeunes filles. Mme H. C., **Montréal**. — Une jeune fille, soutien de sa famille, et dont l'état de santé laisse à désirer; un jeune homme qui se laisse démoraliser; enfin le secours de Dieu pour cette famille affligée sous plusieurs points. Anonyme. — Je sollicite une neuvaine de prières pour une intention particulière. Mlle A. M. — Ma guérison ou un changement pour le mieux. Une enfant de Marie. — Une très grande faveur. Mlle X. — La guérison de ma fille et une autre grâce spéciale pour elle. Une abonnée de **Rivière-Beaudette**. — Ma guérison et une position pour mon fils. Mme A. F., **St-Anicet**. — Demande de travail et d'une faveur toute spéciale. Si exaucée, je ferai une aumône et renouvellerai mon abonnement au « Précurseur » pour dix ans, comme gage de reconnaissance.

Mme E. G., **Shawinigan-Falls**. — La santé pour mon enfant et pour moi; la réussite de nos affaires financières. Mme A. B. — L'entière conversion de mon mari. Anonyme. — Le recouvrement d'une position pour un père de cinq enfants bien pauvre. Mme H. M. — La location de nos logis. Mme L. — La conversion de mon père adonné à l'ivrognerie et qui ne fait plus de religion. Nous sommes bien malheureux, veuillez prier pour nous. Anonyme. — La vente d'une propriété. Mme Z. C. — La réussite d'un procès. Y. G., **Montréal**. — La perception d'un compte. J. P. — Je sollicite des prières pour le succès des affaires de mon mari; la santé pour mes filles et pour moi-même. Mme J.-A. G., — Mon mari a perdu sa position et, ne pouvant en trouver une autre, il se décourage. Daigne notre bonne Mère du ciel venir à notre secours. Mme E. G. — Je suis malade et j'ai cinq enfants à élever, veuillez prier la sainte Vierge de me guérir, car je suis trop pauvre pour avoir un médecin. Mme N. T. — La guérison d'un violent mal d'estomac. Mme M. C. — Une position et la vocation de mes nièces. Mme R.-A. V. — Auriez-vous la charité d'unir vos prières aux miennes pour obtenir la conversion de mon fils qui boit et est très méchant. Mon Dieu, ayez pitié de lui! Anonyme. — J'ai trois jeunes enfants et suis malade, je vous demande de faire une neuvaine à la sainte Vierge pour obtenir ma guérison. Mme L. C. — Je demande à notre bonne Mère du ciel de nous faire vendre une terre que nous avons à la campagne. Mlle J. D., **Montréal**. — Le recouvrement d'une somme d'argent. Mme A. F., **Adamsville**. — La mise en liberté de mon mari qui a été condamné à la prison injustement. Anonyme. — Puisse notre Immaculée Mère m'obtenir la guérison de ma petite fille et la grâce de pouvoir payer mes dettes. Anonyme. — Je réclame le secours de vos prières afin que mon mari abandonne la boisson, il dépense tout son argent et ruine sa santé. Anonyme. — Un père de famille ivrogne et sans cœur qui laisse ses quatre enfants dans la misère; la santé pour notre gendre, soutien de notre vieillesse. Mme E. M. — La guérison d'une maladie qui me fait bien souffrir. Priez pour moi, je vous en conjure. Mme P. P. — Je me recommande aux prières pour l'obtention d'une grâce spirituelle très importante et aussi d'une faveur temporelle. C. P. — Je vous supplie de faire une neuvaine pour le changement de conduite d'un pauvre pêcheur, et pour l'obtention d'une position. Mlle C. B. — Je demande un bon emploi pour mon mari qui n'a pas travaillé depuis deux ans. Si exaucée, je ferai une aumône en reconnaissance. Mme A. G., **La Baie**. — La guérison de mon poumon gauche. Anonyme. — La paix dans nos familles et le succès dans nos entreprises. Mme R. P. — Ma guérison sans opération et autre grâce spéciale. Abonnée, **Port-Alfred**. — La réussite de nos entreprises et la grâce de garder notre terre. A. L. — La santé et des grâces de salut pour ceux qui me sont chers. J. D. — Vous trouverez ci-inclus le prix de mon abonnement au « Précurseur ». S'il vous plaît, priez pour la santé de ma fille et le succès de ses examens. Mme R. C. — Je sollicite des prières pour un jeune homme qui souffre beaucoup. C. L. — Deux conversions. Mme A. D., **Montréal**. — Si telle est la volonté de Dieu, je demande la grâce d'avoir des religieux parmi mes neuf enfants; une grâce spéciale pour un jeune homme et protection pour toute la famille. Une abonnée de **St-Hyacinthe**. — La santé pour un séminariste. Anonyme. — S'il vous plaît, une neuvaine de communions pour obtenir deux positions pour des jeunes gens qui sont les soutiens de leur famille. Mlle G. G. — Je recommande ma famille, en particulier une petite fille adoptive, et la vocation de ma jeune fille. Mme P. B., **St-Juste**. — Je sollicite des

prières pour obtenir du soulagement dans ma maladie, si c'est la volonté du bon Dieu, et la grâce d'une bonne mort. Une abonnée, **St-Charles de Bellechasse**. — Demande d'une position avec promesse d'une aumône en reconnaissance, si exaucée. Une abonnée. — Avec grande confiance, je sollicite des prières pour obtenir ma guérison sans opération. Si je suis exaucée, je m'abonnerai au « Précurseur » pendant longtemps, comme preuve de ma reconnaissance. Mme A. N., **St-Damase**. — Demande de prières aux intentions suivantes: plusieurs conversions; accord dans nos familles; deux positions; recouvrement d'argent dû. Une abonnée, **Montréal**. — Une amélioration dans ma santé et du succès dans mes entreprises. Anonyme. — Auriez-vous la charité de faire une neuvaine de prières pour que mon mari trouve une position permanente et aussi pour obtenir plusieurs autres faveurs. Mme O. D., **Montréal**. — Une position pour une personne chère. Mlle R. Turcotte. — Daigne la Vierge Immaculée m'accorder une complète guérison ainsi qu'un emploi permanent pour mon mari. Une abonnée. — Succès de retraite pour un père et deux jeunes filles; conversions, bonne mort; choix d'un état de vie; succès de cours classiques; plusieurs vocations; succès d'affaires; santé pour un père et une mère; intentions particulières. C. D. — Je recommande aux bonnes prières des abonnés deux affaires importantes, le rétablissement de ma santé et la vente de ma terre; de bonnes positions pour mes enfants. Mme E. C. — Une position importante pour mon mari. Promesse d'une offrande pour les missions, en reconnaissance. Mme A. Marineau, **Montréal**. — Si, par l'intercession de la sainte Vierge, j'obtiens ma guérison, je rachèterai un enfant païen et renouvellerai mon abonnement au « Précurseur », en action de grâces. Mme H. D., **Côte-St-Paul**. — Demande d'une neuvaine pour l'obtention d'une position pour mon fils. Promesse d'un abonnement au « Précurseur », en hommage de gratitude, si exaucée. Anonyme. — La guérison de mon enfant. Mme J. L., **Ste-Croix**. — Veuillez supplier notre Mère Immaculée de m'accorder la conversion de mon fils, sa mauvaise conduite me rend malade. Mme C. B. — Si notre bonne Mère du ciel m'obtient le paiement des comptes qui me sont dus, je ferai une aumône, comme preuve de ma reconnaissance. Mme H. Labbé. — Veuillez faire une neuvaine pour nous, s'il vous plaît, afin que nos garçons trouvent du travail et que nous puissions retirer le paiement de nos loyers. Une dame de **Pont-Viau**. — Succès des examens de mon fils et autres faveurs particulières. Une abonnée. — Je sollicite le secours de vos prières pour un jeune homme malade, pour obtenir des positions pour mes deux fils et la santé pour moi-même. Une abonnée. — Une position pour mon mari. Promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur », en reconnaissance. Mme L.-S. B., **La Minerve**. — Si nous obtenons la grâce de vendre notre terre, nous enverrons le prix de rachat d'un enfant chinois, comme témoignage de gratitude envers la très sainte Vierge. Mme F. C., **Dover**. — Je sollicite vos prières pour la vente d'une propriété. Mme O. D., **Montréal**. — Veuillez recommander les intentions suivantes dans le « Précurseur »: une position permanente pour mon mari; la grâce de pouvoir payer nos dettes; la paix et l'esprit chrétien dans notre famille; la grâce de bien élever nos enfants; une bonne position pour mon frère. Mme J.-H. F., **Montréal**. — Une position demandée. Mlle I. D., **Côte-de-Liesse**. — Une prière spéciale pour une future postulante. Mme A. T. — Je sollicite des prières aux intentions suivantes: santé pour un père et une mère de famille; succès en affaires; plusieurs vocations; bonne mort; succès d'un baccalauréat et de cours classiques; conversions; faveurs spirituelles et temporelles. C. D., **Montréal**. — La conversion d'un père de famille bien endurci, et une grâce spéciale. Une abonnée. — Je promets racheter un enfant infidèle, si je garde une position et si mon fils réussit dans ses études. Anonyme. — Je recommande instamment aux prières ma sœur souffrant de maladie mentale et mère de onze enfants. M. D. S., **Montréal**. — Demande d'une neuvaine en l'honneur de la sainte Vierge, pour l'obtention d'une faveur spéciale, et promesse d'une offrande pour les missions, en reconnaissance, si exaucée. Mme G. A. Pinet, **Montréal**. — En renouvelant mon abonnement, je sollicite trois grâces. Mme A. Charpentier, **Pont-Viau**. — Une intention spéciale pour une malade, s'il vous plaît. Mlle A. M., **Montréal**. — J'ai un mal d'yeux qui m'empêche de faire mon ouvrage et je n'ai pas le moyen de me faire aider, veuillez donc conjurer la sainte Vierge de jeter sur moi un regard de pitié. Mme J.-D. D. — La santé pour un séminariste, une grâce particulière pour un autre fils, la vente d'une propriété et la location d'une maison. Abonnée. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la très sainte Vierge, afin que celle-ci intercède auprès de son divin Fils, pour m'obtenir les faveurs que je désire. Mme J.-E. S. — Une prompte guérison, si c'est la volonté du bon Dieu. Mlle R. M., **St-Alban**. — Grâce particulière pour une jeune fille. Mme H.-W. M. — La protection de la sainte Vierge sur notre famille et du travail pour mon mari. Mme A. A., **Jonquière**. — Je demande à notre bonne Mère du ciel la santé pour mon mari et pour moi-même; la paix dans notre foyer. Mme H. B. — La guérison de mes yeux. Mme D. B., **St-Pierre de Montmagny**. — Une prière, s'il vous plaît, pour la conversion d'un père et de deux ivrognes, la santé pour un membre de notre famille et du travail, si c'est la volonté du bon Dieu. Mme E. L. — La conversion d'une personne chère, une position et deux faveurs spéciales. Mme R. M. — La location de notre logis. Mme D.-J. L. — Ci-inclus, prix d'une neuvaine de lampions, afin d'obtenir de notre Immaculée Mère la conversion de mon fils qui a complètement abandonné ses devoirs religieux. Une abonnée. — La santé pour une mère de huit enfants et le règlement d'affaires importantes. Une abonnée. — Je souffre d'une maladie d'estomac et de l'eczéma depuis dix-sept ans. Si notre bonne Mère du ciel m'accorde ma guérison, je ferai une aumône pour lui prouver

ma gratitude. Une abonnée de **Swanton**. — Nous demandons à la sainte Vierge sa protection sur nos familles, une faveur spéciale, le règlement d'une affaire importante. Promesse d'une neuvaïne de lampions, en reconnaissance. Mlle E. M. et Mme G. B. — Demande d'une neuvaïne en l'honneur de la sainte Vierge, afin de pouvoir louer nos logements. Mme B. L., **Montréal**. — O notre Immaculée Mère, venez à notre secours, car nous sommes dans un grand besoin. Mme J. M. — La santé et la conversion de mon mari qui est dans le chemin de la perdition. Mme J. T. — Notre fils nous a abandonnés, veuillez nous aider à prier la sainte Vierge de nous le ramener. Mme A. G. — Je suis malade et ai cinq enfants à élever, veuillez donc demander avec moi ma guérison, si c'est la volonté du bon Dieu. Mme J.-B. G. — Je recommande plusieurs intentions: la santé pour toute notre famille et principalement pour ma fille qui souffre d'une infirmité depuis l'âge de 7 ans; la vente de trois terrains, et deux propriétés; le paiement d'un loyer et la location d'un logis; la conversion d'un fils et du travail pour mes autres garçons. Anonyme. — La paix au foyer et la conversion de mon fils. Mme J. W. — Etant atteinte d'épilepsie depuis douze ans, je sollicite des prières pour ma guérison et promets un abonnement au « Précurseur », en action de grâces, si exaucée. A. W. — Le succès d'une opération qu'un frère bien cher doit subir. B. B. — Mon mari est au lit depuis cinq mois, souffrant de paralysie. Auriez-vous la charité de faire une nouvelle neuvaïne avec moi pour sa guérison que je ne désespère pas d'obtenir. Mme J. T., **Westbrook**. — Nous sommes huit personnes à la maison et pas une de nous ne travaille, c'est bien décourageant, nous nous recommandons aux prières avec confiance. Mme W. F. — Une position pour mon fils. Mme S., **Montréal**. — Je promets un abonnement au « Précurseur » et une aumône, en reconnaissance à la sainte Vierge, si cette bonne Mère m'obtient la guérison de ma fille et du succès dans les entreprises de mon mari. Mme E. D., **Bourget**. — Demande de prières pour le succès d'une affaire très importante. Mlle M.-S. L. — Je suis malade depuis deux mois et les soins du médecin ne m'apportent aucun soulagement; je mets donc tout mon espoir en Marie, et lui promets, si elle exauce mes prières, de m'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans, en action de grâces. Mme T. G. — Un père de famille sans travail et dans une grande pauvreté. Mlle S. D., **Longue-Pointe**. — Puisse la bonne sainte Vierge m'obtenir la guérison complète d'une personne qui m'est très chère. Je la supplie, au nom de son divin Fils, de ne pas nous abandonner. Une abonnée du **Lac-St-Jean**. — Position pour un jeune homme. L.-P. D., **Fréligsburg**.

RECOMMANDATIONS DIVERSES

Je sollicite avec grande confiance de notre bon Père saint Joseph la grâce de trouver du travail, afin d'aider mon père, qui se fait vieux, à soutenir notre famille de neuf enfants; aussi la santé pour un frère et une sœur. Une **Enfant de Marie, New-Bedford, Mass.** — Je promets racheter un enfant chinois viable, en action de grâces, si par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus mon mari se trouve une position. Mme A. G. — Offrande en l'honneur de sainte Thérèse de Lisieux; j'implore la protection de cette chère Sainte dans une circonstance particulière. Une abonnée. — Promesse de publication et d'une aumône en faveur de la Bourse Sainte-Thérèse, comme gage de reconnaissance, si j'obtiens deux grandes faveurs. Mme A. B. — Je viens demander presque un miracle à la petite sainte Thérèse: je suis malade depuis six ans, et après avoir essayé en vain tous les remèdes, on veut me faire subir une opération, mais le courage me manque. Puisse donc notre chère Sainte, à qui il doit bien rester quelques roses à effeuiller, m'obtenir ma guérison. Mme J.-B. G. — Je vous demande de bien vouloir prier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour ma guérison, car je suis obligée de gagner ma vie. Mlle A. L. — Une grâce spéciale. M. Richer. — La paix dans notre famille, conversion de mes fils, du travail pour eux et pour mon mari. Je sollicite ces grâces par l'entremise de saint Joseph, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint Jude. Mme J. L., **Windsor**. — Si, par l'intercession de Marie Immaculée, de saint Antoine et de Gérard Raymond, j'obtiens la grâce que notre propriété nous soit rendue, je continuerai mon abonnement pendant dix ans en hommage de gratitude. Une abonnée.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions, 12; guérisons, 33; positions, 30; intentions spéciales, 75.



Un nouveau deuil vient d'enlever à la terre l'un des dévoués Bien-faiteurs des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, M. l'abbé F.-X.-Noël Boulais, d'Outremont.

La Communauté se fait un devoir de prier et de solliciter les pieux suffrages de ses abonnés pour le repos de l'âme du regretté disparu.



NÉCROLOGIE

M. le chanoine A.-O. HOULE, curé, St-Jacques-de-l'Achigan; M. le curé J.-C. LACASSE, Ste-Madeleine d'Outremont; M. le curé C.-S. LACROIX, Nashua, N.-H.; M. le curé P. LEGENDRE, St-Méthode; Mme Philias ROBITAILE, Montréal, mère de notre Sœur Saint-Ignace; M. Joseph LAVALLÉE, Ste-Claire de Dorchester, père de notre Sœur Marie-Auxiliatrice; M. Pierre LÉTOURNEAU, La Sarre, père de notre Sœur Jeanne-de-Jésus; Mme Gérard BOUCHER, Montréal; M. Gonzague JEANNOTTE, Mascouche; M. Elie RHÉAUME, Pont-Rouge; Mme Louis-Pierre ROBITAILE, Ancienne-Lorette; Mlle Marie-Jeanne MARTEL, Ancienne-Lorette; M. Olivier MOISAN, Ancienne-Lorette; Mme Rosiane FLEURY, Willimansett, Mass.; M. LEMIRE, Montréal; M. L. TRUDEAU, Montréal; Mme J.-D. MAJOR; M. P.-A. MATTON, Sorel; M. T. MONGRAIN, Viauville; M. A. FUGÈRE, Viauville; M. Aimé MERCIER, Montréal; Mme Narcisse LALONDE, Montréal; Mme Delphis DESLAURIERS, Montréal; M. Elphège LAMBERT, St-Marc de Shawinigan; M. François LAMARCHE, Pointe-aux-Trembles; Mme Ernest CHARTRAND, St-Léonard-de-Port-Maurice; Mme J.-N. LAMY, Montréal; Mme D. BÉLANGER, Montréal; M. Jean-Baptiste NORMANDIN, Montréal; M. Eugène BEAULAC, Pointe-St-Charles; M. Wilfrid MALOUIN, Côte-St-Paul; Mme Wilfrid MALOUIN, Côte-St-Paul; Mme LAUZON, Côte-St-Paul; M. H. MAISONNEUVE, Côte-St-Paul; Mme G.-F. PICARD, Montréal; M. Ludger HOULE, St-Germain-de-Grantham; M. Maxime FERRON, La Malbaie; M. Ed. L'ESPÉRANCE, Montréal; M. J.-B. COURTOIS, Montréal; M. Raoul DEMERS, Ottawa; M. Ludger ARCHAMBAULT, Montréal; M. M. PINEAU, Montréal; Mme Moïse LORD, Montréal; Mme J.-B. VIAU, Ville St-Laurent; M. J.-Baptiste LEGAULT, Montréal; M. le capitaine Olivier PATENAUDE, Montréal; MM. P.-A. et P.-J. DEGUIRE, St-Laurent; M. Simon COMTOIS, Pointe-Martel; M. Napoléon LATULIPPE, St-Anselme de Dorchester; M. Auguste MALOUIN, Montréal; Mme France ROBERT, St-Samuel de Frontenac; M. C. SARAULT, Pointe-St-Charles; Mme Théophile LANTHIER, Pointe-St-Charles; Mme CARDINAL, Pointe-St-Charles; Mlle Blanche BARBEAU, Pointe-St-Charles; Mme O. RIENDEAU, Pointe-St-Charles; Mme Eugène GUYARD, Chicago; Mme Ludger BOISVERT, Montréal; M. J.-B. MATTALIA, Montréal; Mme Ovíla PLOUFFE, Montréal; M. Henri SAVARD, Chicoutimi; M. Thomas PARENT, Roberval; Mme Arthur VENNE, Montréal; M. Zoël GUILBERT, Trois-Rivières; M. Clovis JAURON, North-Stukely; Mme Gabriel LAROSE, Pont-Viau; M. Zéphirin SAINT-LOUIS, Terrebonne; Mme H. COLLIN, Montréal; M. J.-O. DROUIN, M. D., Grande-Baie; Mme L.-H. GAGNON, Anse-St-Jean; Mme Vve Pierre GUIMOND, St-Cyrille de l'Islet; Mme Carola MATHIEU, Montréal; M. Wilfrid MORAND, St-Jérôme; M. Adélarde MORAND, Montréal; Mme Camille BEAULIEU, St-Grégoire; M. Antonio PARENT, St-Grégoire; Mlle Marie-Ange CÔTÉ, St-Grégoire; M. Oscar Boudreaux, St-Grégoire; Mme Vve Louis DUCLOS, Bordeaux; M. Lorenzo MARTEL, Amos; Mme Vve J.-F. MORISSET, St-Michel de Bellechasse; Mlle Yvonne MORIN, Fitchburg, Mass.; M. Rosaire GARON, St-Narcisse de Lotbinière; M. le capitaine J. DELISLE, Québec; M. Geo. GIRARD, Québec; M. Phidyne Boudreaux, St-Félicien; Mlle Laure Vézina, Québec; M. Paul-N. GAUDREAU, Montmagny; Mlle AL. JOBIDON, Château-Richer; M. Jos. LACHAPPELLE, Repentigny; M. C. ARCHAMBAULT, N. P., Montréal; M. Etienne SAINT-DENIS, Lachine; M. Abraham THÉORET, Ste-Genève; Mme Charles LALANDE, Lachine; M. E. GAGNON, Montréal; M. Edouard JEAN, Montréal; M. René JEAN, Montréal; Mme Ludger JEAN, Montréal; M. Joseph PIGEON, Montréal; Mme Pontbriand, Montréal; Mlle Aurore SAINT-DENIS, Lachine; M. G.-Etienne SAINT-DENIS, Lachine; Mme Oscar GAUTHIER, Montréal; Mme Ernest MARTEL, Ship-Shaw; Mme Alex. BRASSARD, St-Honoré; Mme Olivier Therrien, Montréal; M. Thomas COMEAU, Lachine; Mlle Céline PROULX, Ile Bizard; M. U. VILLENEUVE, Montréal-Nord; M. Léopold RENAUD, Montréal; Mlles Monique et Lucile SAINT-ONGE, St-Marc de Shawinigan; M. Wilbrod BEAUDOIN, Montréal; M. Narcisse AUDY, L'Epiphanie; M. Joseph FOREST, La Barrière; M. William MAPION, Joliette; M. Désiré GRAVEL, Joliette; Mlle Annette LEBLANC, Joliette; M. Adrien LAFOREST, St-Félix-de-Valois; M. Israël MARTINEAU, Joliette; Mme Janvier PARENT, Montréal; M. E. BÉLANGER, Montréal; Mme Olive DAIGNEAULT, Montréal; Mme Pierre THIBault, Bienville; M. J.-O. LEFEBVRE, Montréal; Mme Henri BEAULIEU, Montréal; Mlle Célanire MASSE, St-Ferdinand d'Halifax; Mme Joseph DENIS, Neuville; M. Eloi JOBIN, Pont-Rouge; M. J.-Adolphe PROVOST, Montréal; Mme Xavier LANGLOIS, Ste-Luce; M. Gérard RACINE, Fréligsburg; M. Joseph MARTIN, Ste-Thérèse; M. J.-Ferdinand MOREAU, Montréal; Mme François BÉLAND, Montréal; M. Victor PASSEREAU, Pointe-aux-Trembles; M. Philippe JULIEN, Portneuf; Mme Octave GERMAIN, Deschambault; M. Pierre-David BILODEAU, St-Paul-d'Abbotsford; M. Alp. LAFLEUR, Limoulu; Mme J. KERRICK, Montréal; Mme M. RENAUD, Montréal; M. J.-A. MARQUIS, Notre-Dame-de-Grâces; M. Albert DÉRY, Bedford.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168-2169

AVEC LES COMPLIMENTS DE

La Compagnie de Biscuits Stuart

ALFRED ALLARD, GÉRANT GÉNÉRAL

Fabricants de biscuits, gâteaux et pâtisseries de luxe

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

MONTRÉAL

TÉL. LANCASTER 2915

Langevin & Forest

Bois de construction, Ten
Test, Gyproc, Donnacona,
placages 3 épaisseurs.

1435, RUE ST-DOMINIQUE
MONTRÉAL

QUÉBEC

MONTRÉAL

Holt, Renfrew & Co.

LIMITÉE

Marchands de fourrures

TORONTO

WINNIPEG

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-6636

TÉL. CHERRIER 2612

ABEL BOX & LUMBER, Limited

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de portes, châssis et boîtes en bois

1643, RUE LABRECQUE

MONTRÉAL

TANCRÈDE AVARD

Farine - Grains - Provisions

36, RUE HENDERSON

QUÉBEC

Manufacturier de rations balancées
pour tous les besoins de la ferme.

Spécialités:

GRAINS ET GRAINES DE
SEMENCE

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

MARCHANDS DE FIXTURES ET D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES EN GROS

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses

Visites de notre représentant sur demande

280, RUE CRAIG OUEST, MONTRÉAL

TÉL. HARBOUR 3136

CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

Procurez-vous-en dès aujourd'hui
chez le plus proche dépositaire et
faites l'expérience de sa grisante
saveur nouvelle.

Une saveur plus délicate
Une douceur veloutée
Une nouvelle satisfaction

J. Joubert
LIMITÉE

FRONTENAC 3121

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis - - - Tél. AM. 8900
MONTY, LEFILS & TANGUAY
 Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
 La Cie. Générale de frais funéraires Liée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE



CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
 A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP. BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075—Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Propriétaire de la carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie, pierre de rang taillée, pierre concassée, etc.

194, rue du Pont, Québec

SABLE, nouvelle adresse: Quai, rue du Pont

TÉL. RÉSIDENCE : 2-2220 BUREAU : 2-3248
 CARRIÈRE : 2-5614

J.-W. JETTÉ, LIMITÉE

Experts en chauffage et plomberie

2114 EST, RUE RACHEL MONTRÉAL

Plans, devis et estimés fournis sur demande pour chaque cas particulier

SPÉCIALITÉ :

Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

La Photogravure Nationale
 Limitée 59 S^{TE} CATHERINE OUEST MONTREAL
 L'ATELIER CANADIEN-FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT
 DESTINATEURS PHOTOGRAVEURS MARQUETTE 4549

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
 QUÉBEC

L'argent est un bon serviteur

L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître. Il faut l'asservir, non se laisser dominer par lui. Économisez autant que possible et mettez vos réserves au service de vos besoins et de vos légitimes ambitions. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif: plus de \$130,000,000

563 BUREAUX AU CANADA

AMÉDÉE CHARBONNEAU

Marchand de poissons
 — GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires
 TÉL. HARBOUR 7065

Étaux 1-2-5-6-7-8

TÉL. RÉG. CHERRIER 8815



APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinetterie
 Raccords
 Tubes

CRANE

Pompes
 automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal
 CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Îles Britanniques

Usines: Montréal, St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre

G. LECLAIR

RÉPARATIONS GÉNÉRALES
 EMMAGASINAGE 2%

Marchand de fourrures

7526, RUE ST-DENIS

MONTRÉAL

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

ÉPICIERIS
 EN GROS

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL

:-:

:-:

:-:

:-:

:-:

QUÉBEC

I. NANTEL

BOIS DE
 CONSTRUCTION

Beaver Board - Gyproc - Ten Test
 Bois et charbon

Coin Papineau et de Montigny

Montréal

TÉLÉPHONE: CHERRIER 1300

FRENCH FABRICS, Reg'd

Représentants généraux de H. Dequen & Cie (Amiens, France)

455, CRAIG OUEST, MONTRÉAL

TÉL. LANCASTER 6342

TISSUS ET VOILES
 pour communautés religieuses

DENTELLES - TOILES - RUBANS

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

Pain de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE
MONTRÉAL

Articles
ecclésiastiques

La Plomberie TÉL. DOLLARD 7646
J. ST-AMAND Moderne, Ltée
Gérant

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Quincaillerie du bâtiment

Articles et appareils de plomberie et chauffage, peinture, vernis, etc.

Hmer Deserres
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis Angle Ste-Catherine

TÉL. MA. 6123★ Établie en 1875

Montreal Stencil Works
LIMITÉE

Estampes en caoutchouc
Estampes en acier
Presse pour sceaux
Contremarques pour clefs
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés
:: en fourrures ::*

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous
genres

TÉL. DOLLARD 9013
6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. CRESCENT 3181

Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

TÉL. BELAIR 1799

J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

Montréal

4865, RUE ST-DOMINIQUE

WINSOR & NEWTON'S — Matériel pour artistes
LA COMPAGNIE HUGHES OWENS, LIMITÉE

MONTRÉAL — TORONTO — WINNIPEG — OTTAWA

LAPORTE - HUDON - HÉBERT, Limitée

FUSION
Hudon - Hébert - Chaput, Limitée
Fondé en 1839

GROSSISTES EN ALIMENTATION

CANADA
MONTRÉAL

J.-ALCIDE SIMARD ALBERT SIMARD
JOSEPH SIMARD

La meilleure maison au Canada

J.-A. SIMARD & CIE

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

Thé, café, épices, cacao, etc.

Manufacturiers
de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre
MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

Notre devise:
Satisfaction absolue sous tous rapports

TÉLÉPHONE LANCASTER 1950-1330
1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul Montréal
(ANGLE SAINT-LAURENT)

SPÉCIALITÉ:

*Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.*

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE



350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

Bureau-chef Bureau des ventes
FRONTENAC 8181 LANCASTER 3144

MARTINEAU FILS, Limitée

Pierre de taille - Pierre concassée

515-517 est, rue Marie-Anne - Montréal

CARRIÈRE ROSEMONT et tour de la pierre de taille
Tél. Claval 0958

CARRIÈRE PAPINEAU - Pierre concassée
Tél. Dollard 9290

CARRIÈRE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q.
Pierre de taille « Deschambault »

CARRIÈRE SAINT-CHRISTOPHE DE PONT-VIAU, P. Q.
Pierre « Pont-Viau » de tout genre

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND
LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT

Coutellerie, outils, couleurs et vernis



804, rue St-Jacques Ouest Montréal

GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée

Marchandises sèches — Articles de fantaisie
Brimborions en gros

Montréal
60, rue St-Paul Ouest

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



GRATIS Montre pour
dames ou mes-
sieurs, couvre-lit,
coutellerie, mar-
mite et différents ustensiles

d'aluminium, fer électrique,
nappe, rideau, kodak, lingerie
de tricolette, soie ou coton pour
robe, set à déjeuner, set de toi-
lette et nombreux beaux cadeaux seront donnés
à ceux qui vendront 50, 100 ou 150 paquets de
nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.

LÉVIS, P. Q.

Bureau: BELAIR 1255
Résidence: BELAIR 1918

MLLE

Ang. Gerney

Artiste-Fleuriste



4051, rue St-Denis Coin Duluth
Montréal, Qué.

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON
Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

Millen Frère, Limitée

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de

PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Gouin
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

S. RIVEST

Premier fabricant du
lampion au Canada

6569, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles

*Notre installation nous permet de fabriquer
toutes les qualités et formes demandées
pour cierges et chandelles.*

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire

COURS Préparatoires aux examens
préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Tél. Marquette 2371

LEDUC & LEDUC, LIMITÉE

PHARMACIENS EN GROS

□ □

Toute demande de renseignements
concernant les prix vous sera
donnée par téléphone

*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir
et ce au plus bas prix possible*

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL

A LOUER

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

Couvertures --- Couvre-lits

[[DE QUALITÉ SUPÉRIEURE]]
[[GARANTIS DE LAINE PURE]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

FARINE "REGAL" Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: Wal. 5754

Afin d'assurer la sécurité de vos envois d'argent



Quand vous envoyez de l'argent n'importe où au Canada, rappelez-vous qu'un moyen sûr, commode et peu coûteux c'est le mandat de la Banque Provinciale du Canada.

Ces mandats offrent les avantages suivants:
 1° Encaissables sans frais à n'importe quel bureau de banque à charte au Canada;
 2° Emis à un coût minime;
 3° Facilement remboursables si vous les égarez.

Utilisez le mandat de la Banque Provinciale du Canada pour vos envois d'argent émis jusqu'à \$100 inclusivement.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

S.-J.-B. ROLLAND
Président

CH.-A. ROY
Gérant général

LUCIEN CORBEIL

Boucher — Épicer
 VIANDES ET ÉPICERIES DE CHOIX

PONT-VIAU

TÉL. DUPONT 1900

CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs Toutes les qualités Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON · LIMITEE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est


Lancaster
7070




Lancaster
7070

CARRIERE & SENECAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

LIBRAIRES
 PAPETIERS
 IMPORTATEURS

GRANGER FRÈRES LIMITEE

54, Notre-Dame Ouest
 MONTRÉAL
 TÉL. LANCASTER 2171

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

SÜCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes.

EN MANDCHOURIE, VIA JAPON

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)

Dispensaire.

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1931)

Dispensaire. École.

SZE PING KAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

TUNG LEO, Mission Catholique (Fondée en 1932)

Dispensaire.

PAITCHENGTZE, Mission Catholique (Fondée en 1933)

Dispensaire.

KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)

Dispensaire.

AU JAPON

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

WAKAMATSU (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.